

N°24 – Juillet 2020

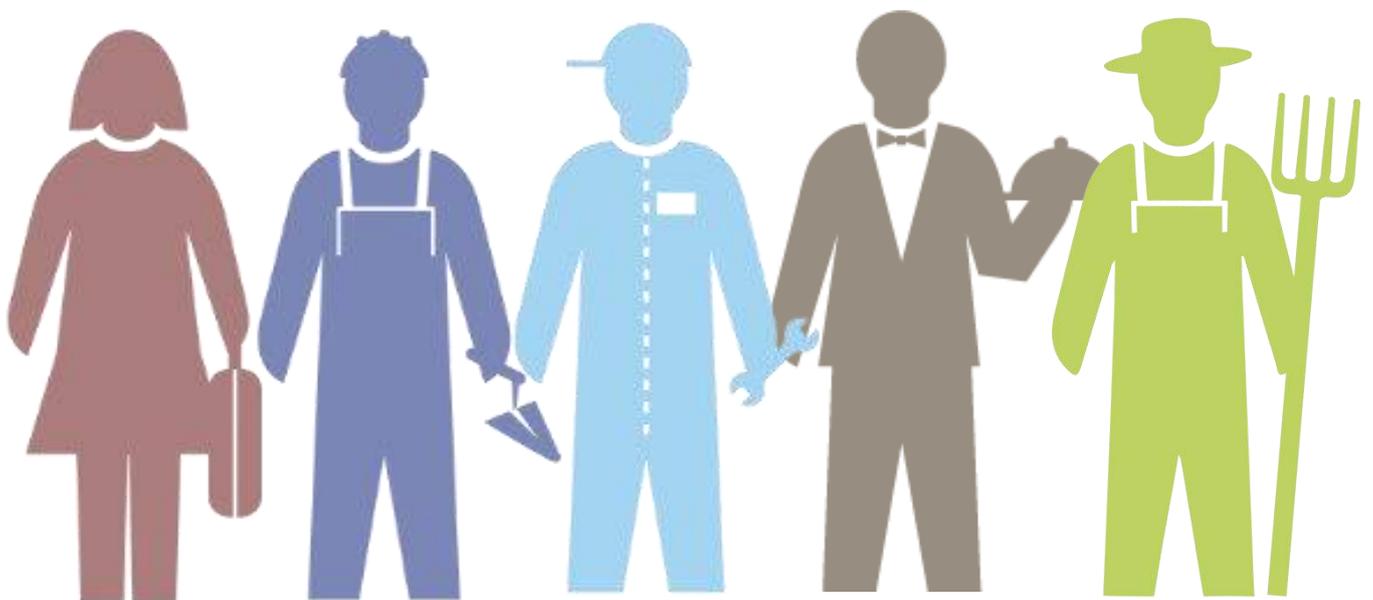


Baromètre *Eco*

**ANALYSE DE LA CONJONCTURE
EN DORDOGNE**

Chambre Economique de la Dordogne
Association des trois chambres consulaires du département





SOMMAIRE

<u>Partie 1 - Synthèse des résultats</u>	<u>p 4</u>
<u>Focus Spécial crise</u>	<u>p 7/9</u>
<u>Partie 2 - Analyse sectorielle</u>	<u>p 10</u>
Commerce alimentaire	p 11
Grandes et moyennes surfaces alimentaires	p 12
Commerce non alimentaire	p 13
Commerce de gros	p 14
Production artisanale - Production industrielle	p 15/16
Artisanat du bâtiment - BTP	p 17/18
Services aux particuliers - Services aux entreprises	p 19/20
Cafés, hôtels, restaurants - Hôtellerie de plein air	p 21/22
<u>Partie 3 - Indices de confiance</u>	<u>p 23</u>
Confiance en l'avenir de l'économie nationale et de son entreprise	p 24
<u>Partie 4 - Résultats par indicateur</u>	<u>p 25</u>
Le chiffre d'affaires – Les carnets de commande	p 26
Le nombre de clients - Les effectifs salariés	p 27
Les marges commerciales – La trésorerie	p 28
Les délais de paiement - Les investissements	p 29
<u>Partie 5 - Analyse des filières agricoles</u>	<u>p 30/34</u>
<u>Partie 6 - Démographie des entreprises</u>	<u>p 35</u>
<u>Méthodologie</u>	<u>p 38</u>

PARTIE 1

Synthèse des résultats

Résultats 1^{er} semestre



Artisanat, Commerce, Industrie, Services

Alors que nous citions il y a 6 mois, une reprise d'activité qui se confirmait, la pandémie et les mesures sanitaires sans précédent mises en place, ont fortement impacté l'activité économique, dans tous les secteurs et sur tout le territoire.

Même si, en termes de délais, le confinement n'a concerné qu'1/3 du semestre, tous les indicateurs du S1 se soldent par des données fortement négatives.

Selon le secteur d'activité, on peut retenir 3 niveaux de situation :

- Le secteur du commerce alimentaire moins fortement touché, et dont les résultats demeurent même positifs dans les grandes structures.
- Des activités fortement touchées mais dont l'effet ne devrait être que temporaire : production industrielle et le BTP (quelle que soit la taille de l'entreprise).
- Des secteurs très impactés qui vont mettre longtemps avant un retour à la normale : production artisanale, services aux entreprises et aux personnes, cafés-hôtels-restaurants et campings.

Face à cette crise sanitaire, et malgré l'ensemble des mesures déployées par le gouvernement, les chefs d'entreprises ont perdu toute confiance dans l'économie nationale ; mais cela entache peu leur confiance envers leur structure.

- Chiffre d'affaires : solde de -55 (-72 points par rapport au semestre dernier),
- Carnets de commandes : solde de -35 (-50 points par rapport au semestre dernier),
- Effectifs salariés : solde de -7 (-6 points par rapport au semestre dernier),
- Investissement : 29% des chefs d'entreprise ont investi.

Une situation plus alarmante dans le Périgord Noir :

C'est sur le territoire de Sarlat que les résultats sont les plus alarmants, et sans perspective de reprise. Nontron, territoire qui généralement affiche des résultats moins performants que le reste du département, se trouve moins fortement impacté.

Agriculture

La crise sanitaire a perturbé les marchés de toutes les filières.

Celles produisant toute l'année (filières animales), celles au pic de leur production et nécessitant de la main-d'œuvre au moment du confinement (fraises, asperges...) ou écoulant essentiellement leurs produits en restauration hors domicile ou auprès des touristes (foie gras, volailles festives, fromage...) ont été les plus impactées.

La vente directe a connu un essor qui semble se maintenir malgré la sortie du confinement..

-55

Solde lié au
chiffre d'affaires

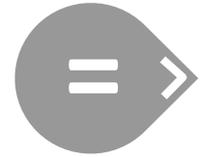
-35

Solde lié aux carnets
de commandes

-45

Solde lié à la trésorerie

Perspectives 2^{ème} Semestre



Artisanat, Commerce, Industrie, Services

Difficulté pour un retour à la normale ; la reprise progressive de l'activité ne compensant pas le sévère repli subi durant deux mois.

Les entreprises anticipent encore une activité difficile et le retour à une situation plus stable n'est pas prévu partout pour le deuxième semestre 2020.

Le retour à des taux de croissance habituels est envisagé pour les commerces alimentaires, mais aussi dans la production industrielle, et le bâtiment.

En revanche, se relever de la crise dès le S2 ne semble pas possible pour les secteurs suivants : commerce de détail non alimentaire, production artisanale, services aux entreprises et CHR.

Géographiquement, des difficultés devraient perdurer sur le territoire de Sarlat.

- Chiffre d'affaires : solde anticipé de -4,
- Trésorerie : solde anticipé de -7,
- Carnets de commandes : solde anticipé de +10,
- Effectifs salariés : solde anticipé de -1,
- Marges : solde anticipé de -10

Les chefs d'entreprises ne reportent pas le manque d'investissements du semestre passé :

- Investissement : 20% des entreprises anticipent investir.

Une fréquentation clients qui est toujours vue à la baisse :

- Le nombre de clients : solde anticipé de -11, avec 40% des chefs d'entreprise qui anticipent une dégradation de cet indicateur dans les mois à venir.

-4



Solde anticipé lié au
chiffre d'affaires

+10



Solde anticipé
lié aux carnets
de commandes

-7



Solde anticipé
lié à la Trésorerie

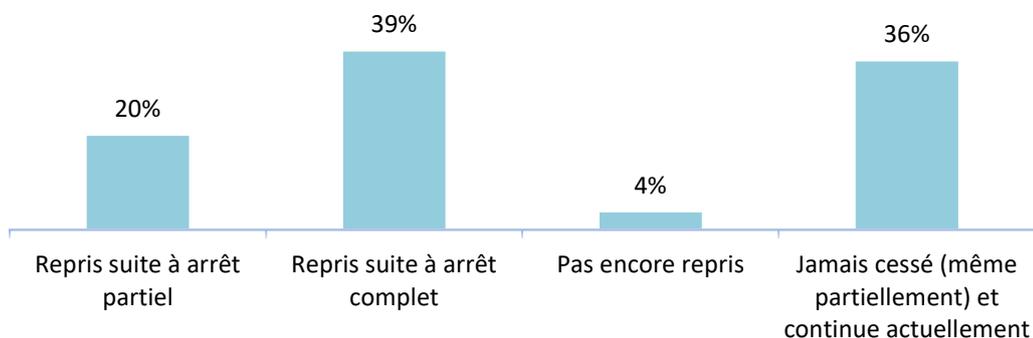
Focus

Spécial

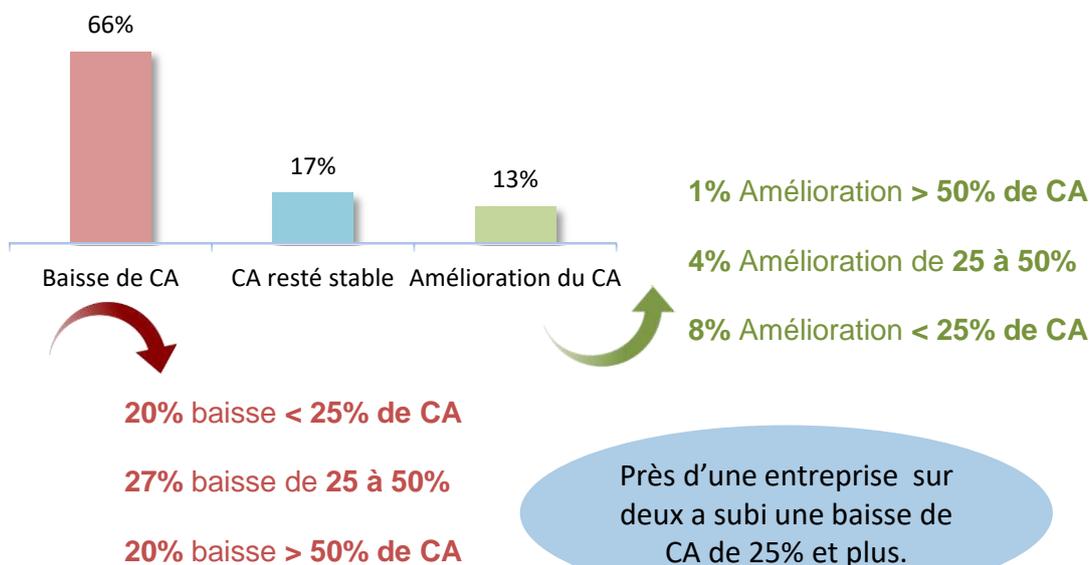
crise

Activité des entreprises

A la fin du 1^{er} semestre, 59% des entreprises ont repris l'activité suite à un arrêt complet pour près de 40% et partiel pour une entreprise sur 5.

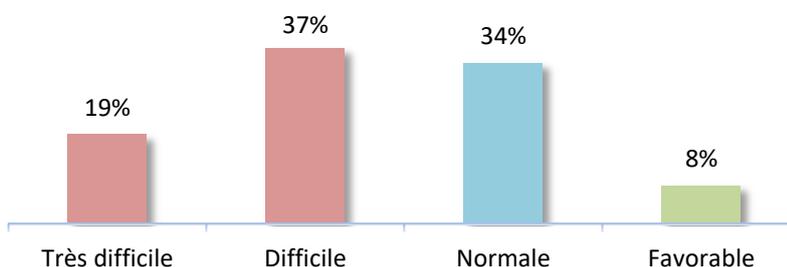


Impact sur Chiffre d'affaires



Situation de la trésorerie

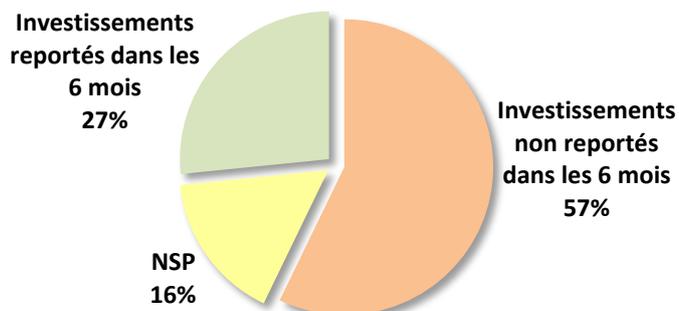
Plus de la moitié des entreprises jugent leur trésorerie préoccupante



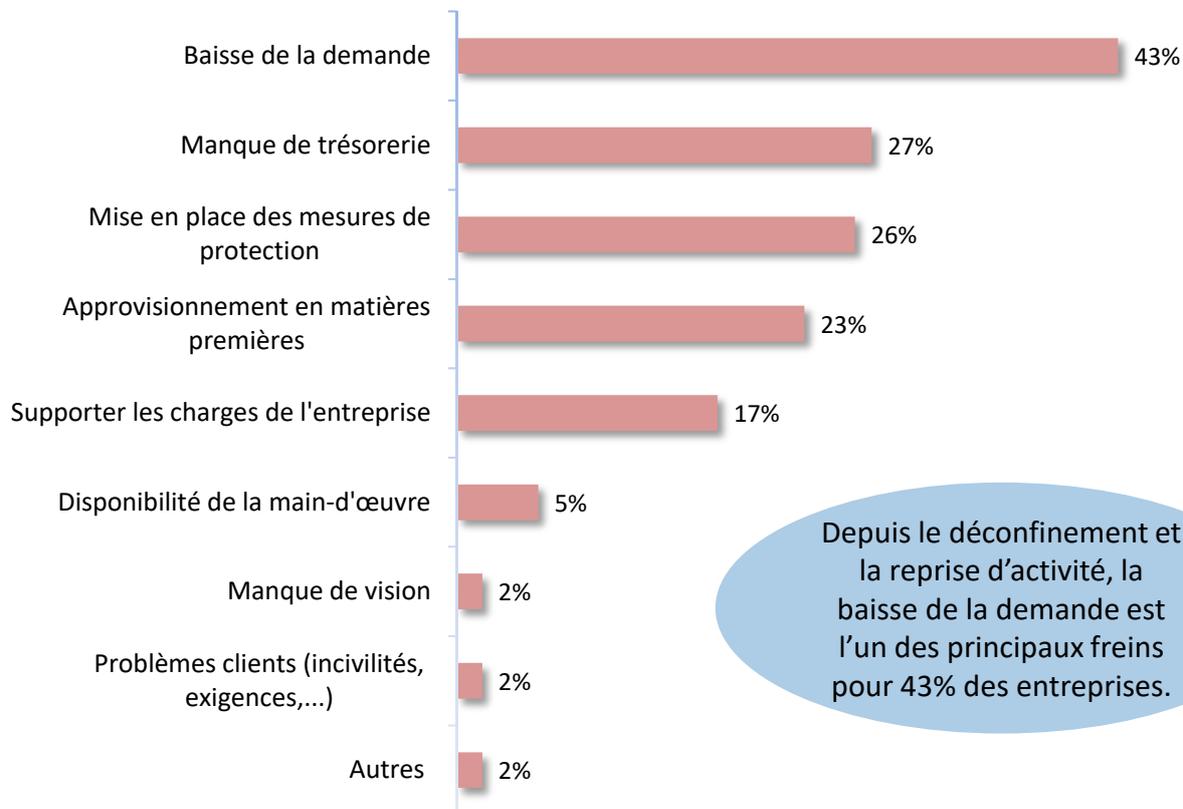
Impact sur investissements

Plus de la moitié des entreprises maintiennent leurs projets d'investissements à moyen terme (6 mois)

Report ou annulation des projets d'investissements



Difficultés (réponses multiples)



Depuis le déconfinement et la reprise d'activité, la baisse de la demande est l'un des principaux freins pour 43% des entreprises.

PARTIE 2

Analyse sectorielle

Artisanat/Commerce détail alimentaire

(évolution des soldes d'opinion)

Même dans le secteur alimentaire, on constate une forte perte de chiffre d'affaires pour les petites structures. Toutefois, l'absence de client s'est moins ressentie que dans les autres filières. L'impact de la crise sanitaire sur les emplois du secteur atteint un solde de -6

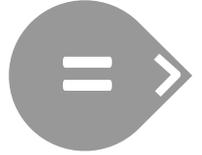
30% des artisans-commerçants en métiers de bouche ont investi au cours du semestre mais 37% ont dû annuler certains projets.

L'effet de la crise sanitaire devrait être temporaire, et les commerçants tablent sur un retour à la normale de leur activité dès le prochain semestre.

Résultats



Perspectives



Chiffre d'affaires

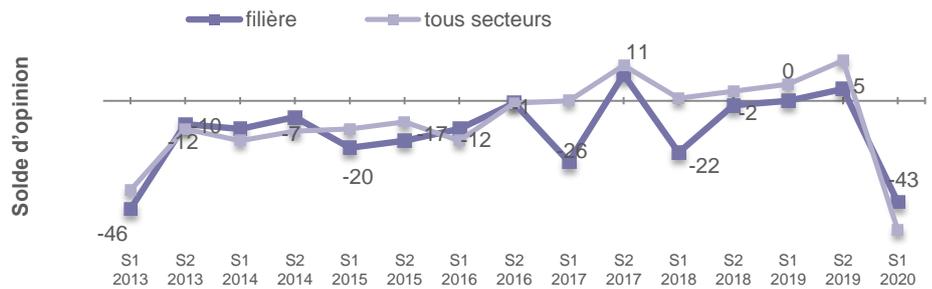


Résultats

-43

Perspectives

+4



Nombre de clients

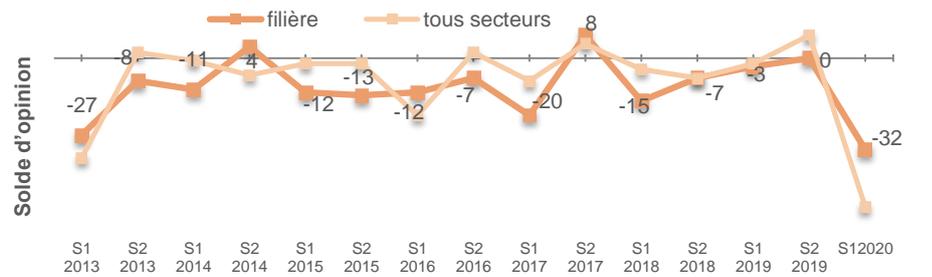


Résultats

-32

Perspectives

+7



Trésorerie

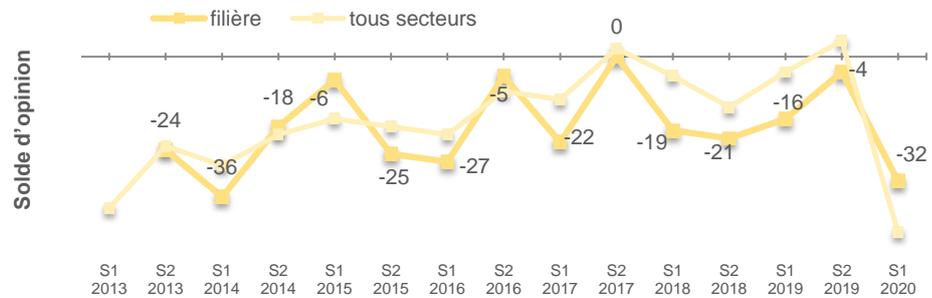


Résultats

-32

Perspectives

-2



Effectifs salariés

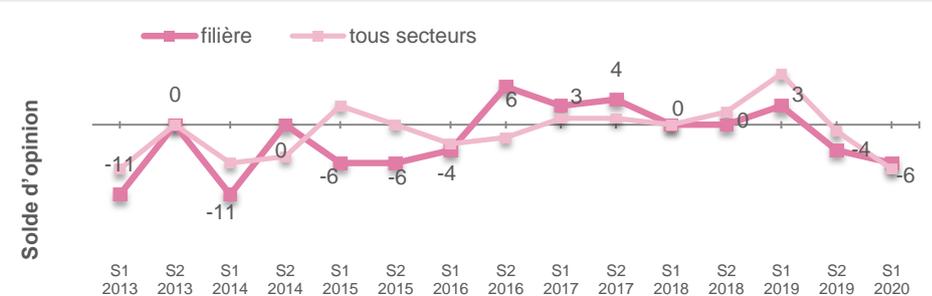


Résultats

-6

Perspectives

+6



Investissements

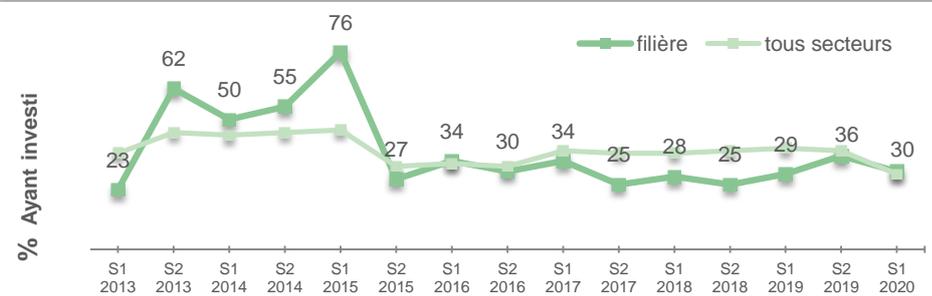


Résultats

30

Perspectives

23



Grandes et moyennes surfaces alimentaires

(évolution des soldes d'opinion)

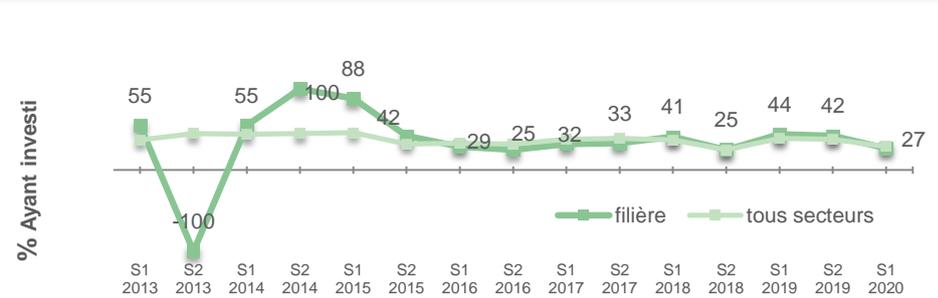
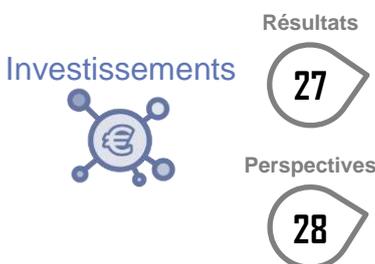
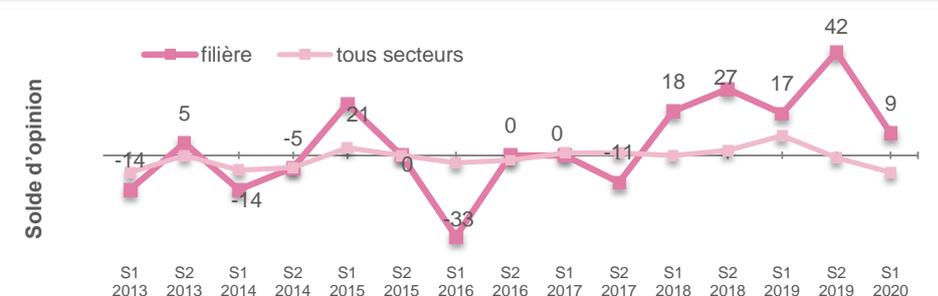
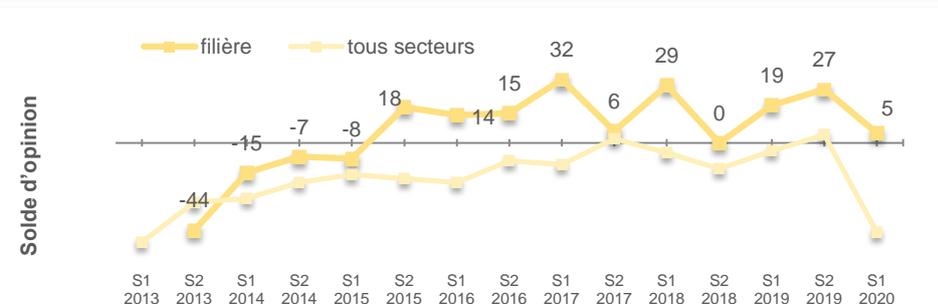
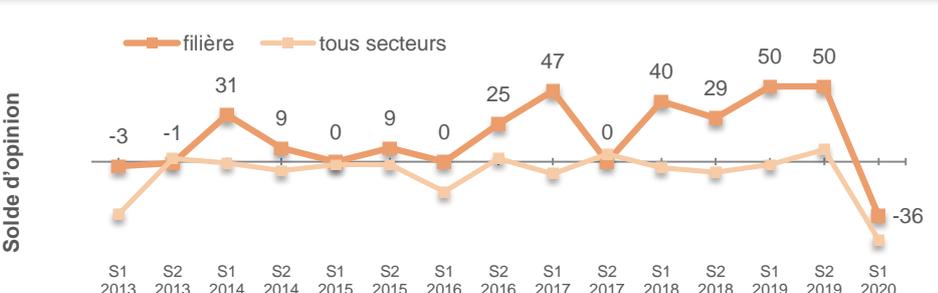
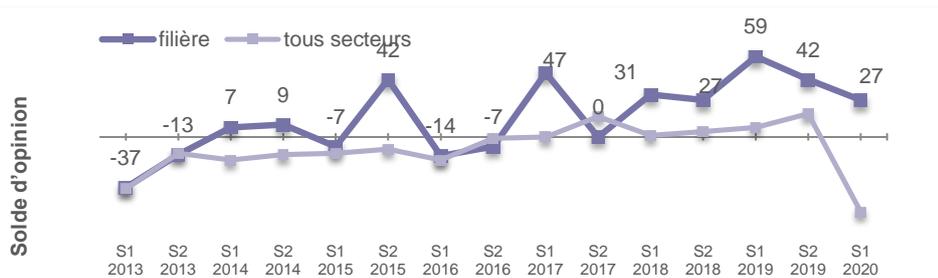
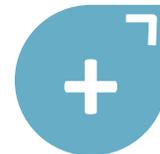
La période de crise sanitaire n'a pas trop impacté l'activité des GMS. Ce secteur alimentaire a connu une croissance de chiffre d'affaires, même si les clients n'étaient pas forcément aux RDV (soit augmentation du panier moyen, soit achat via internet « drive » qui n'est pas considéré comme une fréquentation en magasin). Les GMS ont joué de façon modérée sur la masse salariale et les investissements. Deux effets qui ont permis le maintien de la trésorerie.

La grande distribution table sur un niveau d'activité positif mais avec prudence, pour le prochain semestre.

Résultats



Perspectives



Commerce de détail non alimentaire

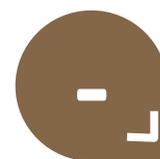
(évolution des soldes d'opinion)

A l'image des résultats globaux sur le département, le commerce de détail non alimentaire a fortement subi les conséquences du Covid-19. Tous les indicateurs sont fortement dans le rouge.

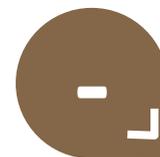
La relève sera difficile pour cette filière qui, de façon ordinaire, connaît toujours une situation tendue. Ainsi, les commerçants tablent sur des résultats encore négatifs pour le reste de l'année.



Résultats



Perspectives



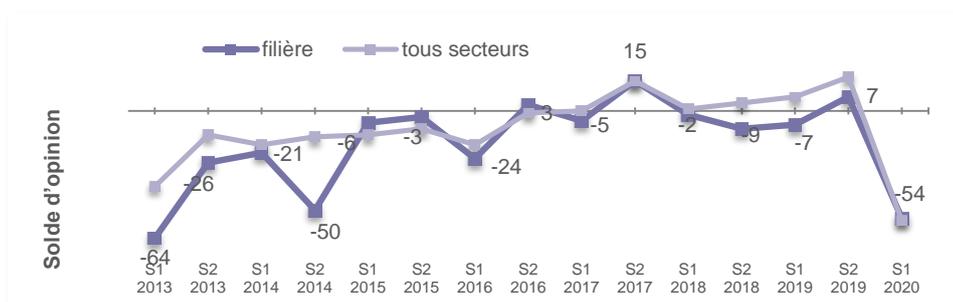
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



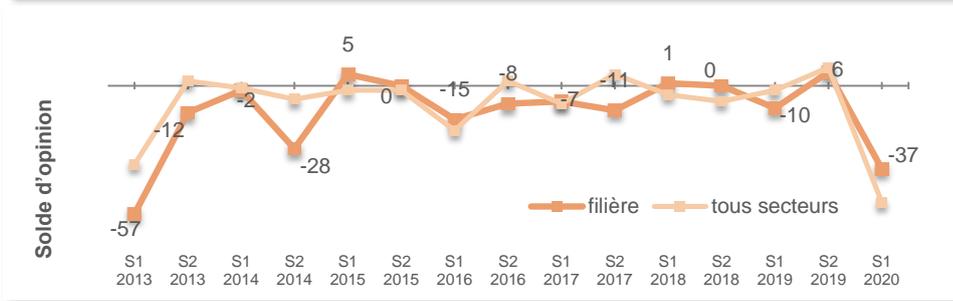
Nombre de clients



Résultats



Perspectives



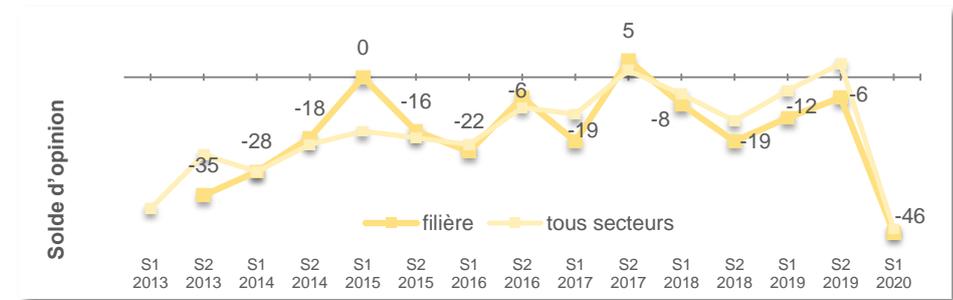
Trésorerie



Résultats



Perspectives



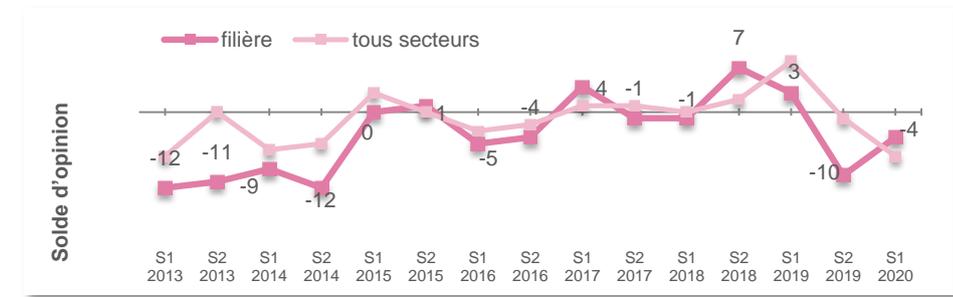
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



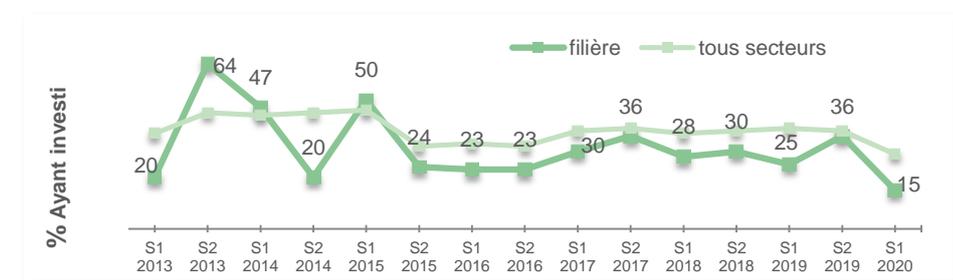
Investissements



Résultats



Perspectives



Commerce de gros (évolution des soldes d'opinion)

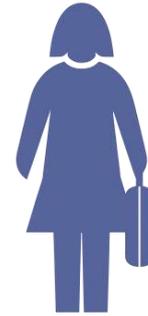
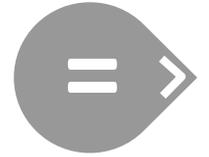
La crise sanitaire a cassé le rythme de croissance qui se développait dans ce secteur depuis 2 ans. Non habituée à de telles baisses des principaux indicateurs économiques (chiffre d'affaires et trésorerie), la filière a réduit ses effectifs et a minimisé ses investissements.

Le commerce de gros prévoit une progression des ventes mais sans effet sur les autres indicateurs.

Résultats



Perspectives



Chiffre d'affaires

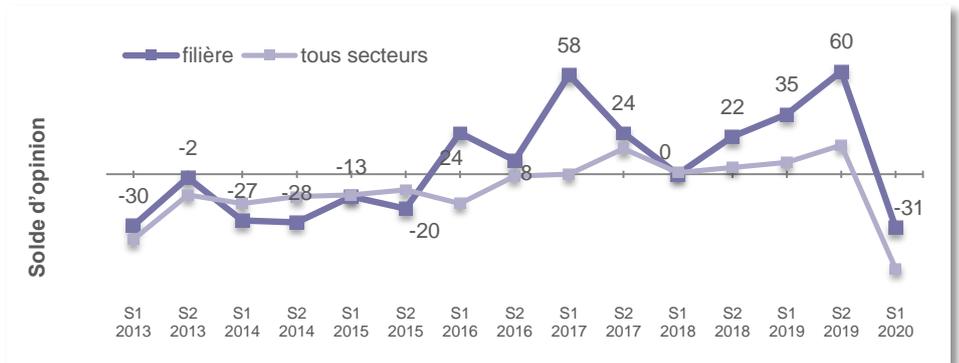


Résultats

-31

Perspectives

+18



Effectifs salariés

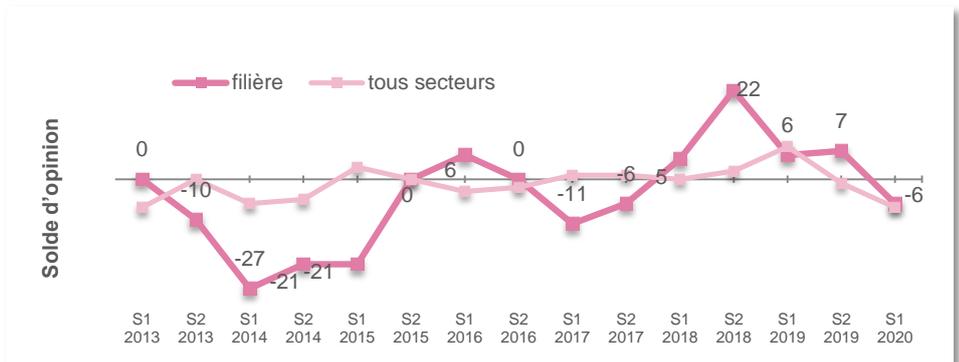


Résultats

-6

Perspectives

-15



Trésorerie

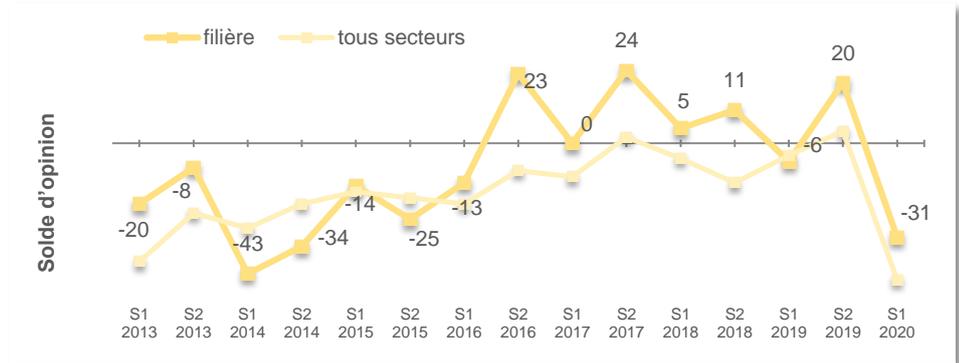


Résultats

-31

Perspectives

0



Investissements

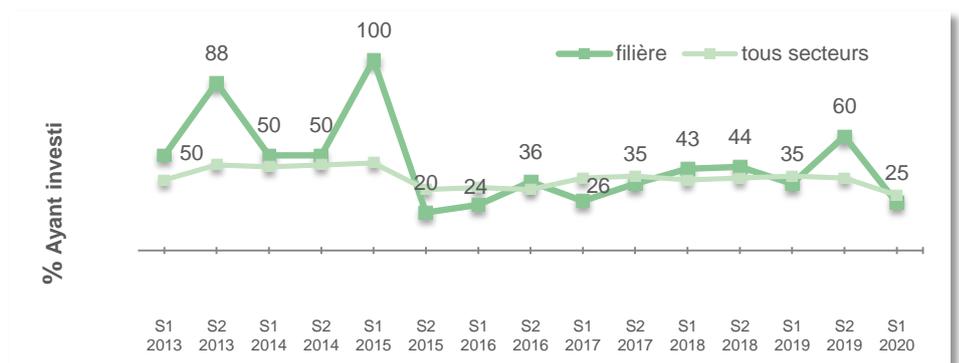


Résultats

25

Perspectives

19



Production Artisanale (évolution des soldes d'opinion)

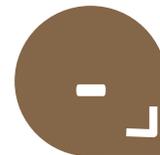
d'opinion)

Déjà marquée par une tendance à la baisse depuis plus d'1 an, la filière « production artisanale » a été lourdement touchée par la crise sanitaire. Sur l'ensemble du semestre, c'est une perte de chiffre d'affaires pour 95% des entreprises du secteur. Malheureusement, le carnet de commandes n'est pas pourvu et il sera difficile à court terme de relever le niveau d'emploi et redresser la trésorerie.

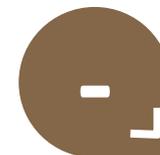
D'ailleurs, le secteur ne table pas sur une reprise de l'activité, ce qui aura des effets négatifs autant sur l'emploi que sur le niveau d'investissement.



Résultats



Perspectives



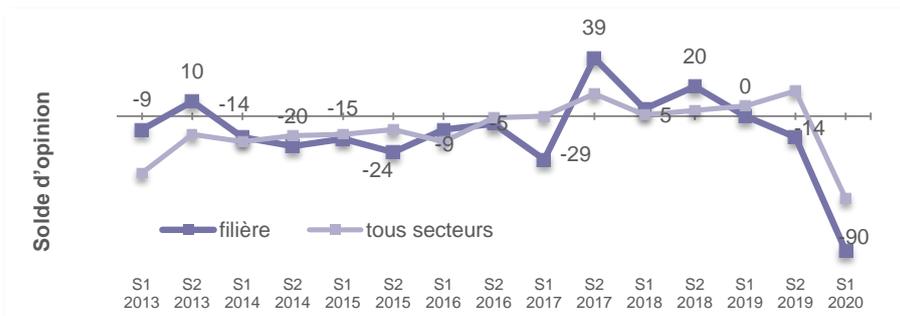
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



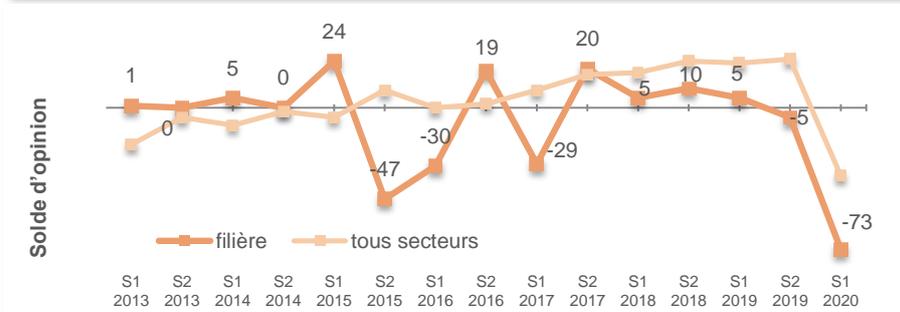
Carnet de commandes



Résultats



Perspectives



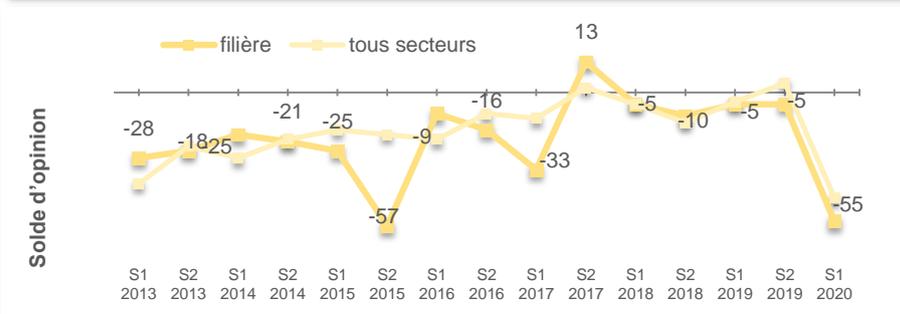
Trésorerie



Résultats



Perspectives



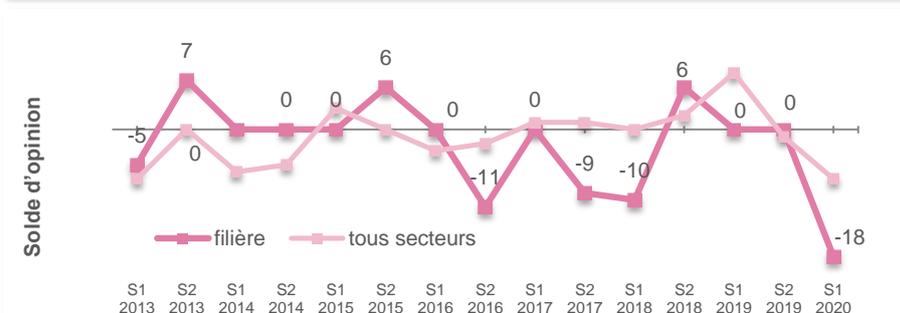
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



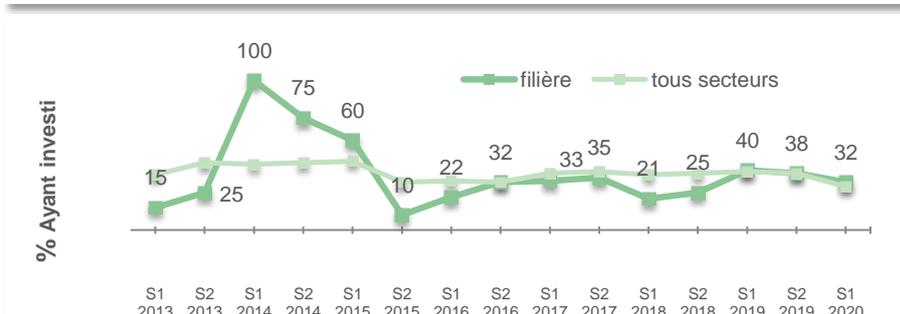
Investissements



Résultats



Perspectives



Production Industrielle (évolution des soldes d'opinion)

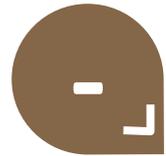
d'opinion)

Malgré une situation favorable au secteur industriel en « période normale », la crise sanitaire a plongé la filière vers une activité en fort déclin sur l'ensemble du semestre. Grâce à des mesures drastiques sur le personnel et les investissements, et grâce à des réserves de trésorerie, ce dernier indicateur a baissé moins fortement que dans les autres secteurs.

Le redémarrage devrait se confirmer sur les mois à venir mais empreint de fortes incertitudes. Les professionnels sont assez optimistes.



Résultats



Perspectives



Chiffre d'affaires



Résultats

-56

Perspectives

+19

Résultats

-47

Perspectives

+27

Carnet de commandes



Résultats

-19

Perspectives

+23

Trésorerie



Résultats

-6

Perspectives

+10

Effectifs salariés



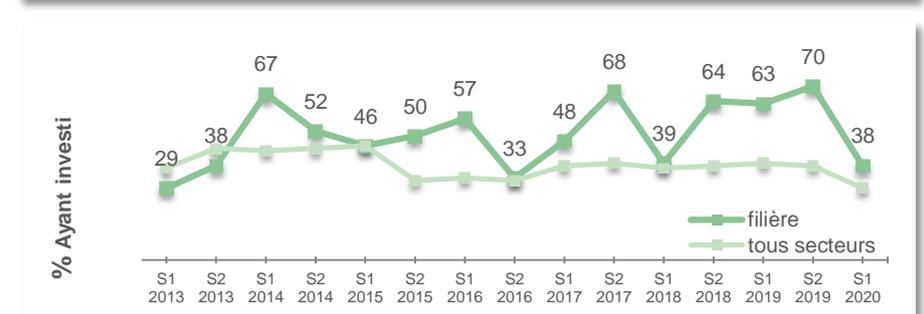
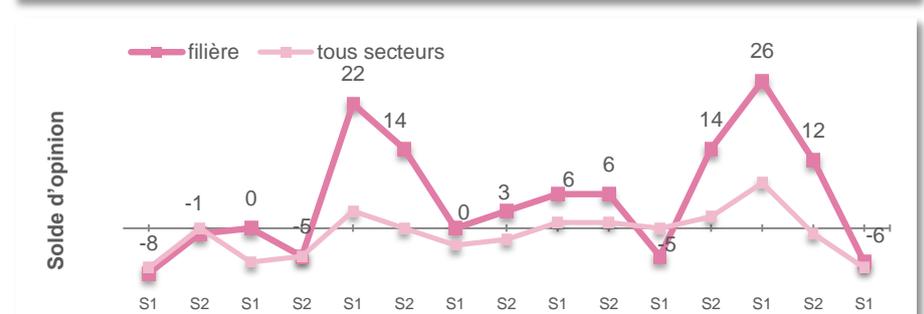
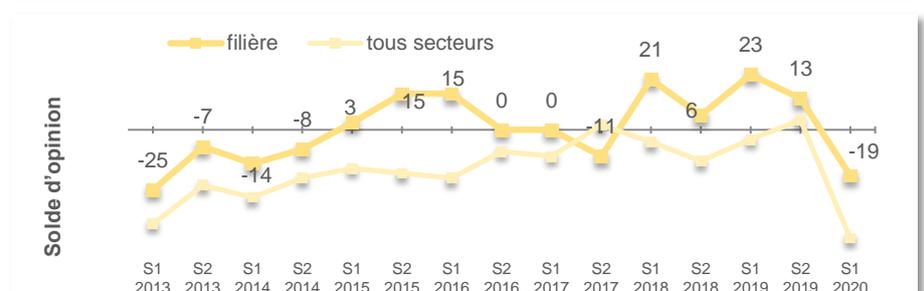
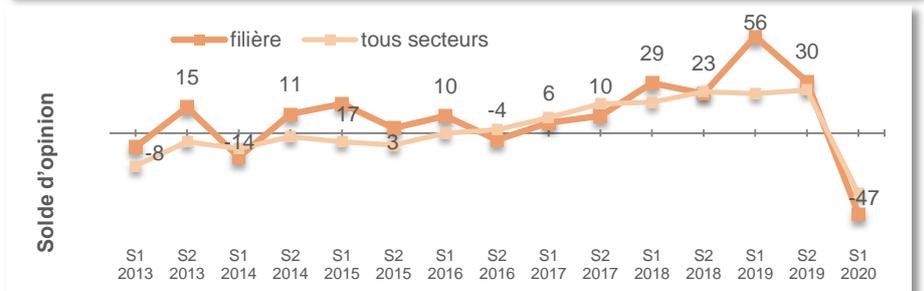
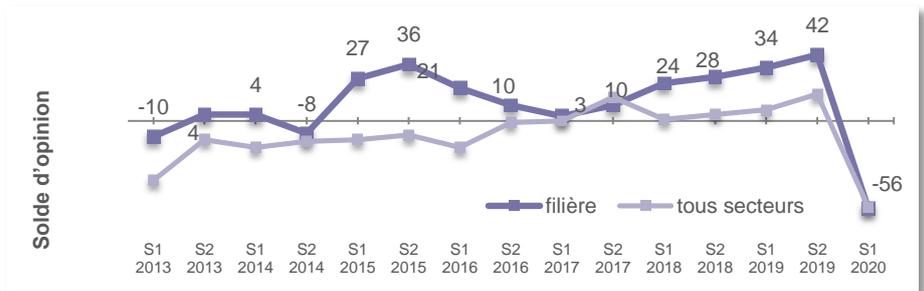
Résultats

38

Perspectives

43

Investissements



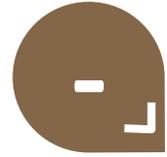
Artisanat du bâtiment (évolution des soldes d'opinion)

Depuis 2 ans, l'activité était bien répartie dans la filière « artisanat du bâtiment ». La crise sanitaire a touché fortement le secteur et les indicateurs sur l'ensemble du semestre se révèlent fortement négatifs. Cela a entraîné une réduction des effectifs salariés et une situation très difficile pour la trésorerie.

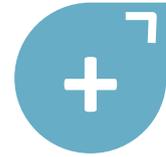
Un retour vers les taux de croissance de ces dernières années est espéré pour les 6 prochains mois.



Résultats



Perspectives



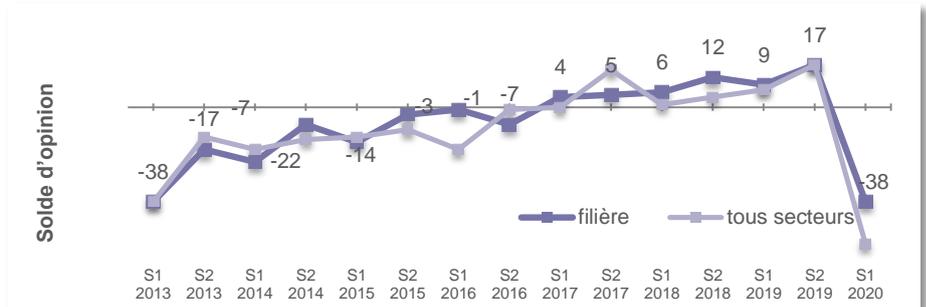
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



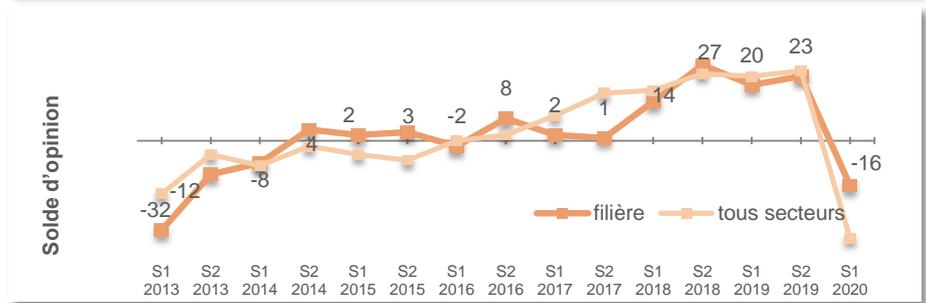
Carnet de commandes



Résultats



Perspectives



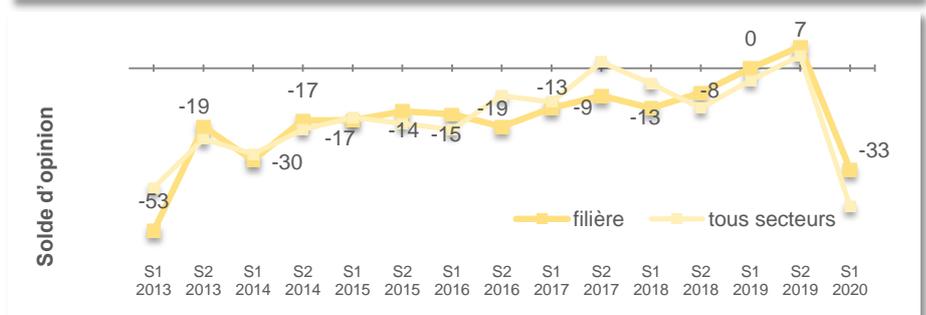
Trésorerie



Résultats



Perspectives



Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



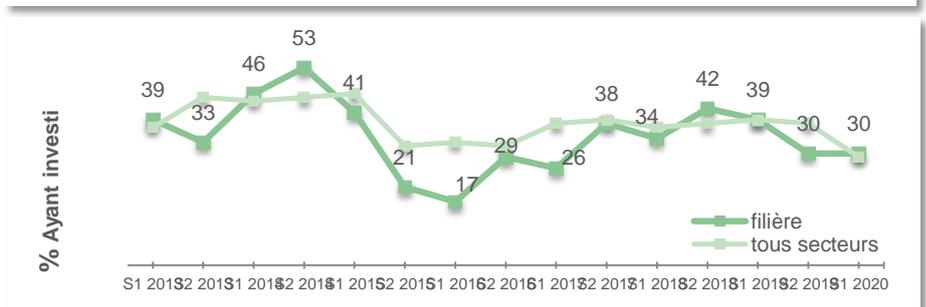
Investissements



Résultats



Perspectives



BTP Construction +10 sal. (évolution des soldes d'opinion)

d'opinion)

Comme dans la filière « artisanat du bâtiment », les mesures liées à la crise sanitaire ont impacté fortement les chantiers du BTP. La trésorerie est directement touchée. L'activité du premier trimestre était bien orientée avec des carnets de commandes assez bien remplis et les indicateurs sont positifs autant sur les effectifs que sur le niveau d'investissement.

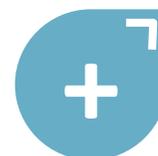
Des perspectives de développement à des niveaux antérieurs à la crise sont envisagées pour les mois à venir.



Résultats



Perspectives



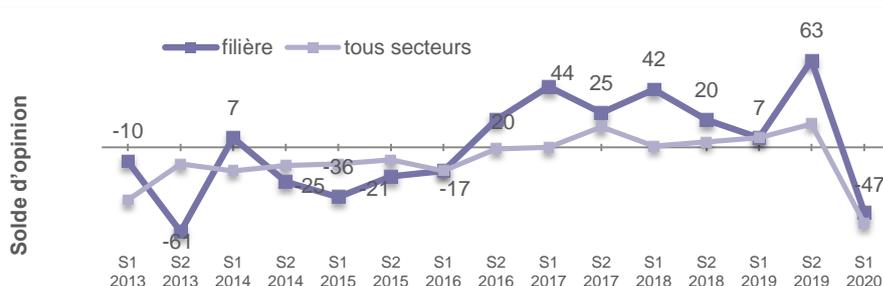
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



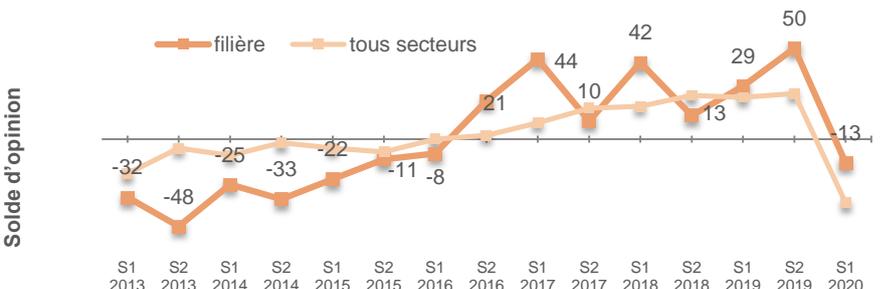
Carnet de commandes



Résultats



Perspectives



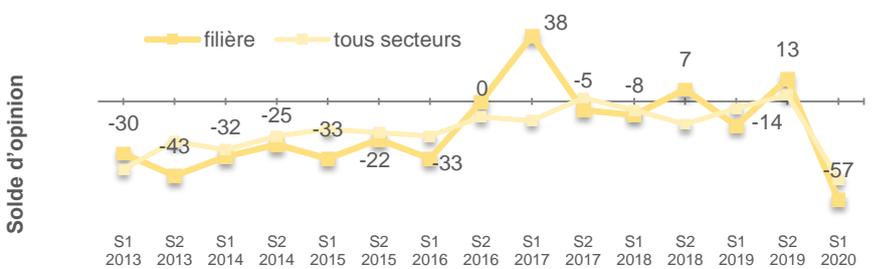
Trésorerie



Résultats



Perspectives



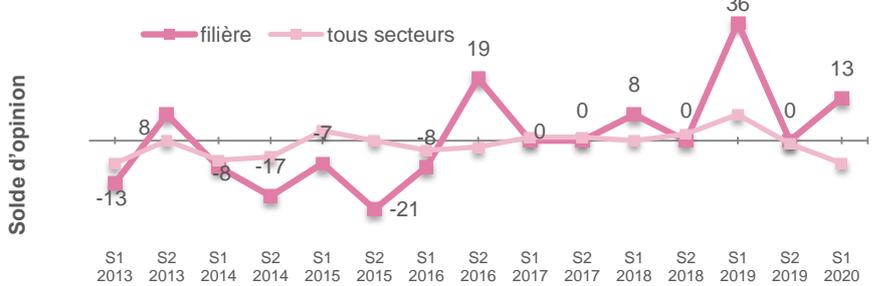
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



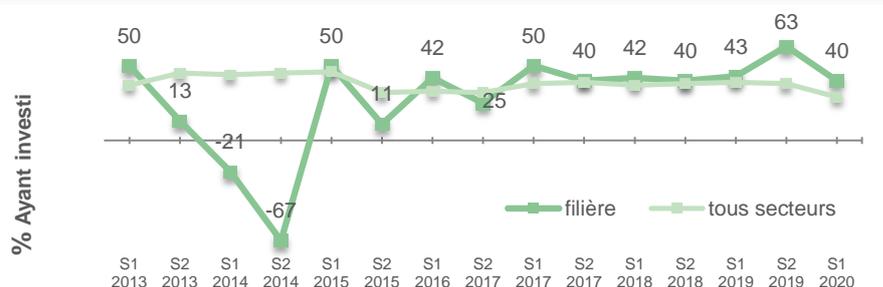
Investissements



Résultats



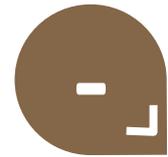
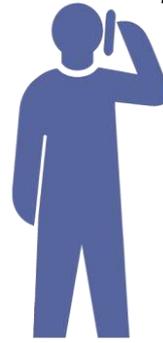
Perspectives



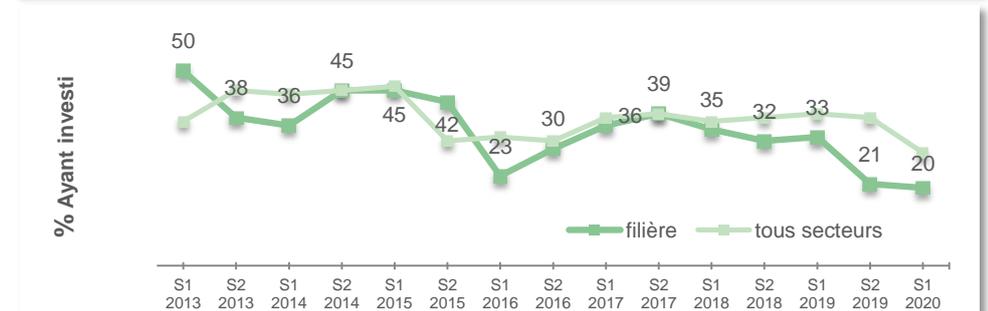
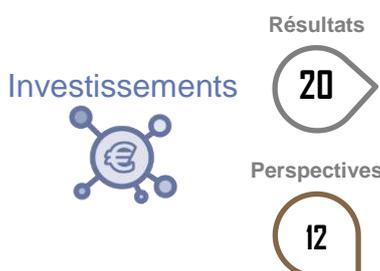
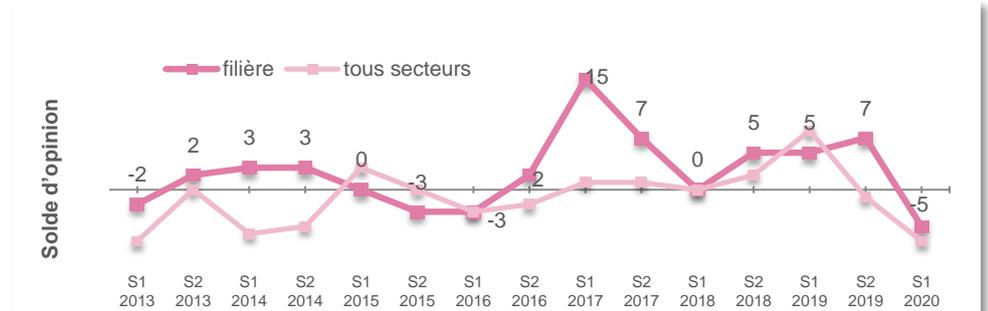
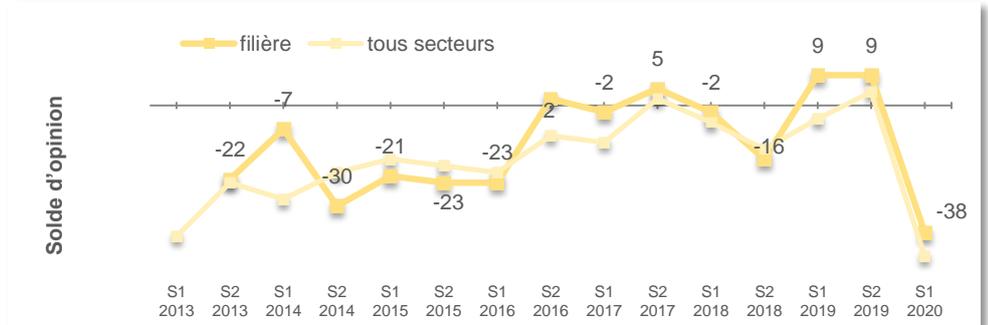
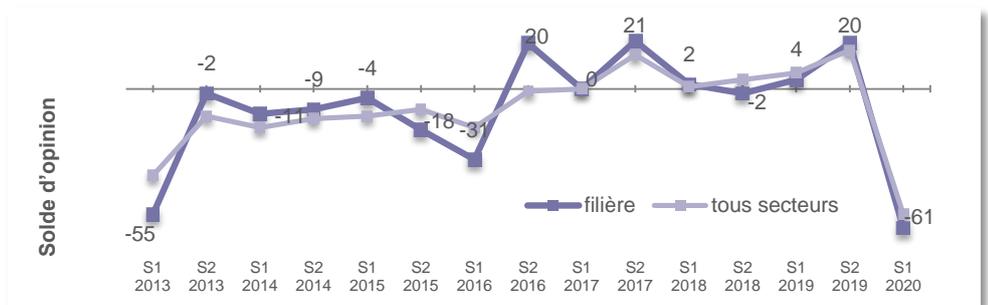
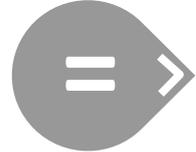
Services aux particuliers (évolution des soldes d'opinion) **Résultats**

Après 2 semestres encourageants, la filière des services à la personne n'a pas résisté aux mesures liées à la crise sanitaire, et obtient un indicateur de chiffres d'affaires très négatif (solde : -61) sur le semestre. Les efforts qui ont été consentis pendant 1 an sur les effectifs sont réduits à néant, et la trésorerie s'est fortement creusée.

Les chefs d'entreprises sont peu optimistes et comptent juste sur un équilibre des indicateurs.



Perspectives



Services aux entreprises (évolution des soldes d'opinion)

d'opinion)

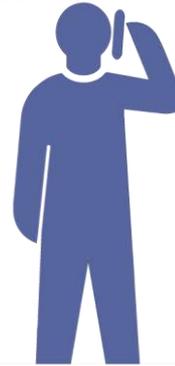
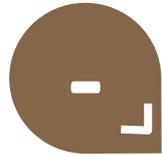
Comme pour le secteur « services aux personnes », le marché des services aux entreprises qui devenait porteur, a fortement subi les effets de la crise sanitaire. Ce secteur est d'autant plus fragile que sa trésorerie était déjà tendue ces dernières années. Les entreprises ont dû réduire leurs effectifs et leurs investissements.

Contrairement aux autres secteurs, la filière des services aux entreprises n'entrevoit pas une reprise de l'activité sur 2020.

Résultats



Perspectives



Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



Carnet de commandes



Résultats



Perspectives



Trésorerie



Résultats



Perspectives



Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



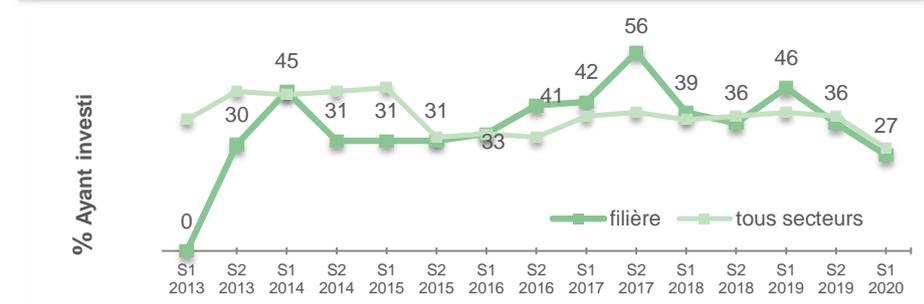
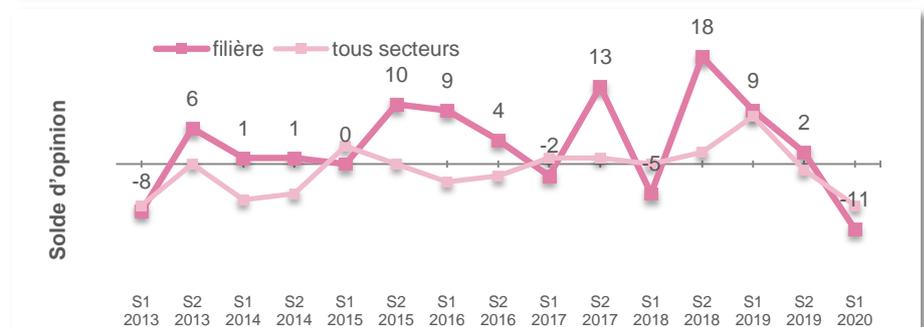
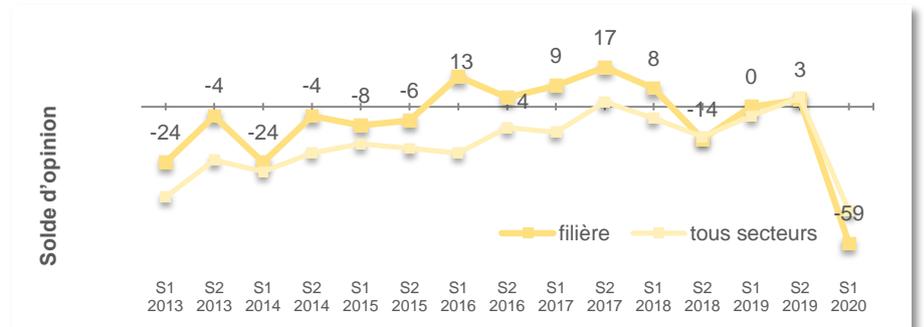
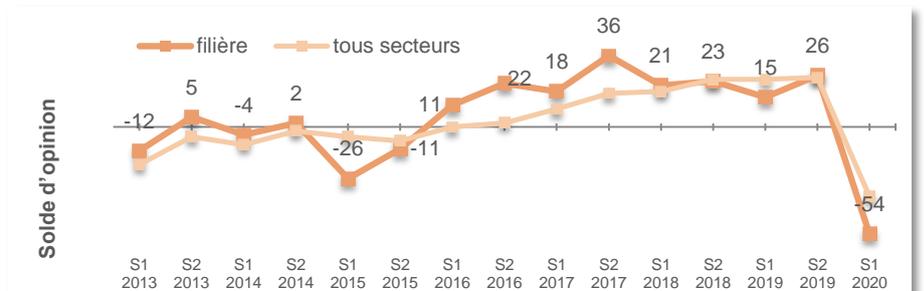
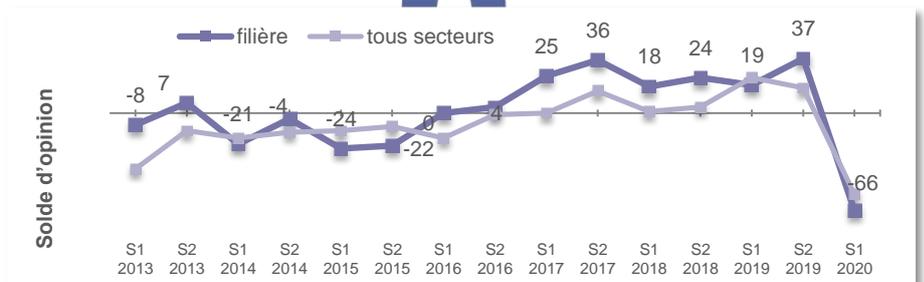
Investissements



Résultats



Perspectives



Cafés, Hôtels, Restaurants (évolution des soldes d'opinion)

Suite à la fermeture obligatoire des établissements pendant près de 2 mois, le secteur CHR est un de ceux qui a connu les résultats les plus dégradés du semestre.

Les chefs d'entreprises sont pessimistes et de nombreuses inquiétudes demeurent quant au retour de la clientèle à un niveau satisfaisant d'ici la fin de l'année. Par conséquent, il y a peu de projets d'investissement et les effectifs sont de nouveau revus à la baisse.



Résultats



Perspectives



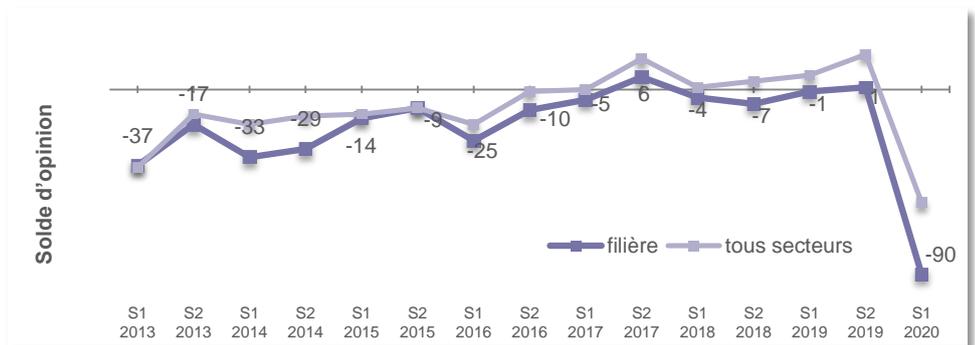
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



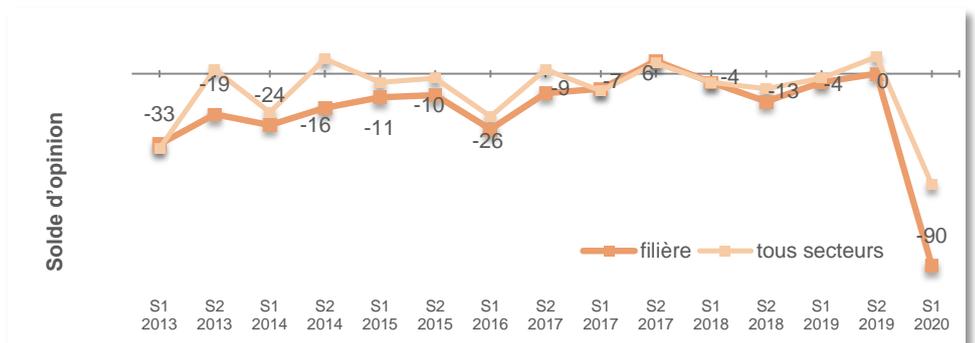
Nombre de clients



Résultats



Perspectives



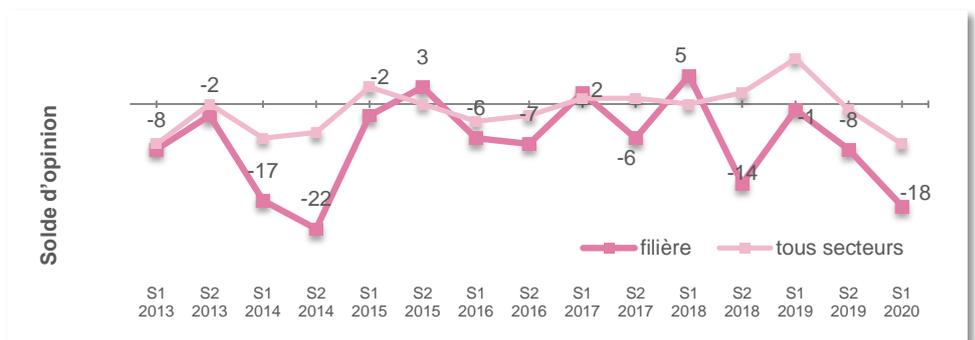
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



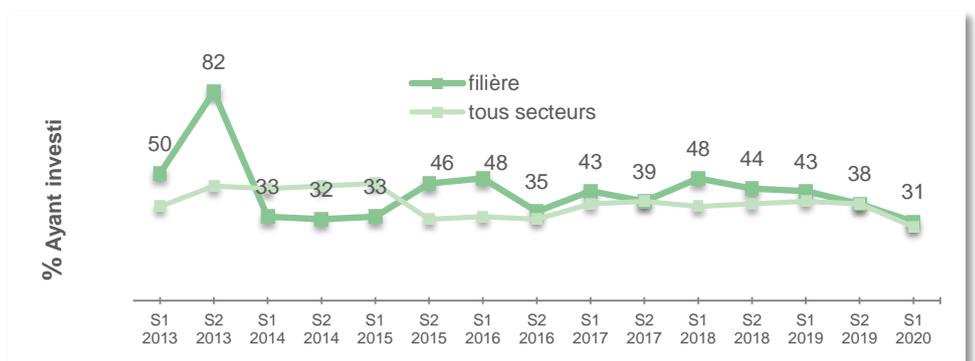
Investissements



Résultats



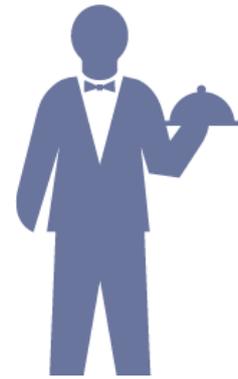
Perspectives



Hôtellerie de plein air (évolution des soldes d'opinion)

Le premier semestre est toujours une période très calme pour l'hôtellerie de plein air qui ne voit pas encore l'afflux de clients et se concentre sur des investissements importants.

Mais 2020 marque chez eux une année complète de difficultés. Ce secteur, un des plus touchés par les effets de la crise sanitaire, n'envisage pas une reprise d'activité, et toute la saison estivale leur semble aujourd'hui compromise.



Résultats



Perspectives



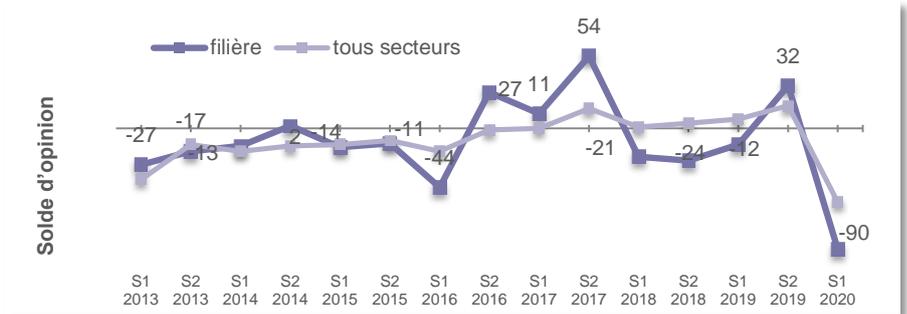
Chiffre d'affaires



Résultats



Perspectives



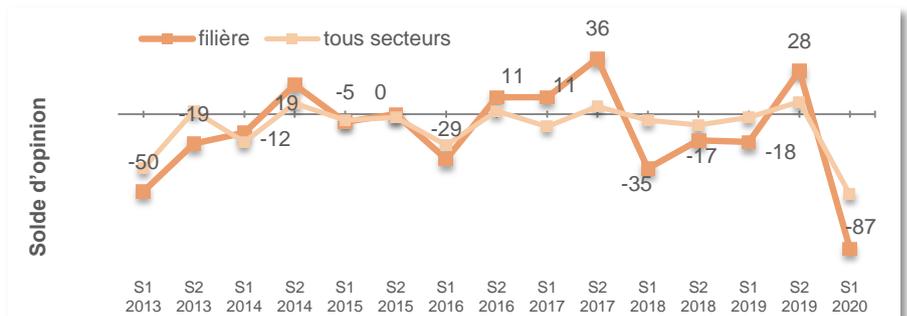
Nombre de clients



Résultats



Perspectives



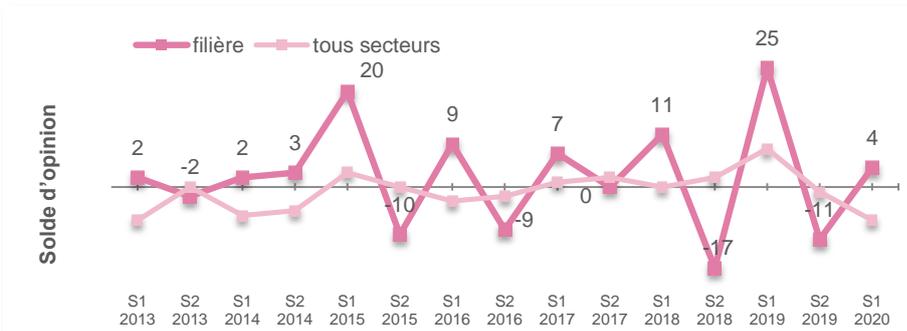
Effectifs salariés



Résultats



Perspectives



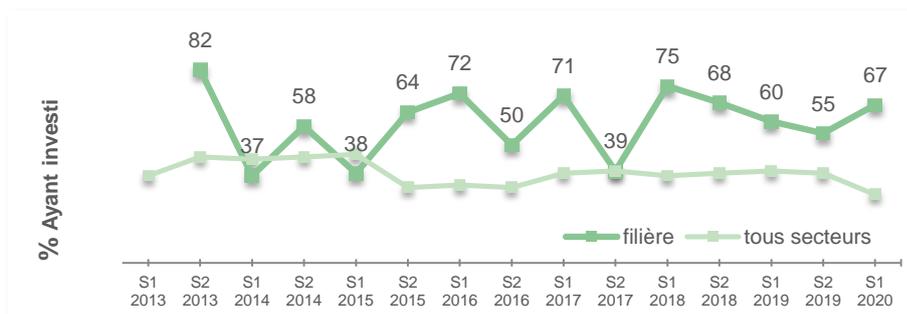
Investissements



Résultats



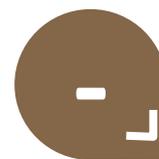
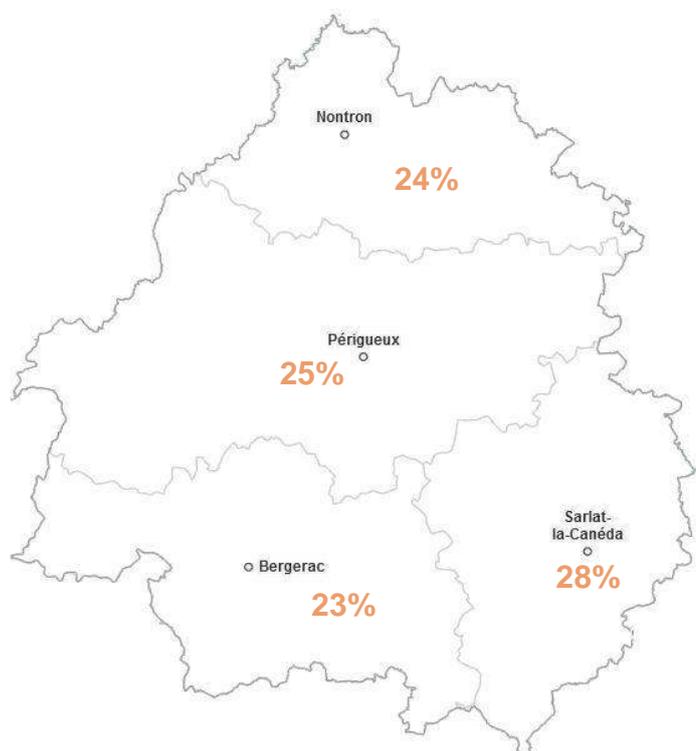
Perspectives



PARTIE 3

Indices de confiance

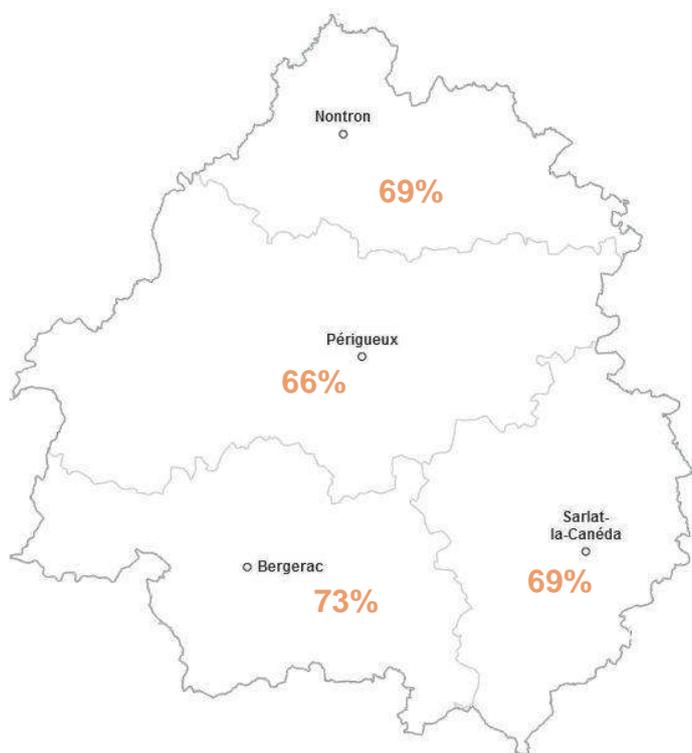
Confiance en l'avenir de l'économie nationale



Synthèse

Face à la crise sanitaire, les efforts budgétaires du gouvernement et la crainte des effets économiques liés au confinement, amènent une confiance envers l'économie nationale au plus bas (perte de 10 à 15 points par rapport au semestre dernier).

Confiance en l'avenir de son entreprise



Synthèse

C'est aussi une perte de confiance en l'avenir de son entreprise mais cette baisse reste modérée. Les taux de confiance sont de l'ordre de 70% mais avec des disparités territoriales en terme d'évolution :

- Le secteur de Périgueux, habituellement très optimiste, a perdu 17 points,
- Alors que sur Nontron, territoire déjà fragilisé au semestre dernier, il y a peu d'évolution : - 4 points.

PARTIE 4

Résultats par indicateur

Chiffre d'affaires

Synthèse

Mis à part le secteur de la GMS, toutes les filières ont connu sur le 1er semestre une perte importante de chiffre d'affaires. Cela se ressent donc sur l'ensemble du département, et casse le rythme de progression qui était enregistré ces dernières années.

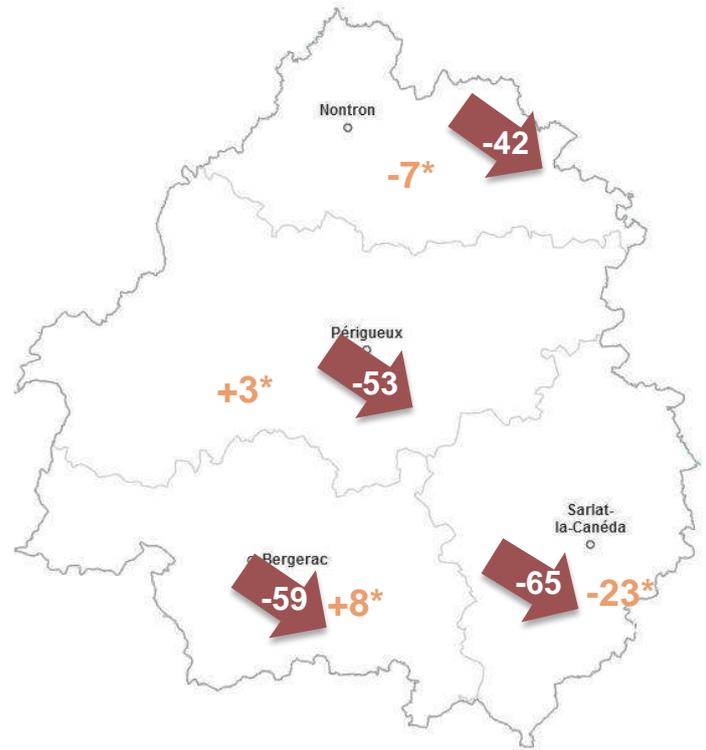
Résultats par territoire

Le territoire de Nontron était déjà en recul fin 2019, ce qui peut expliquer une baisse de chiffre d'affaires moins prononcée qu'ailleurs. En revanche, sur Sarlat, seulement 8% des entreprises ont réussi à progresser contre ¾ de défaillance.

Perspectives*

La majorité des entreprises sur le département est très méfiante sur l'évolution de l'activité. Elles espèrent juste le maintien de leurs ventes. Les entreprises du Périgord Noir sont plus pessimistes et ne voient pas un retour à la normale sur l'année 2020.

Évolution du chiffre d'affaires (solde)



Carnets de commandes

Synthèse

La période de confinement a impacté le chiffre d'affaires mais aussi le carnet de commande.

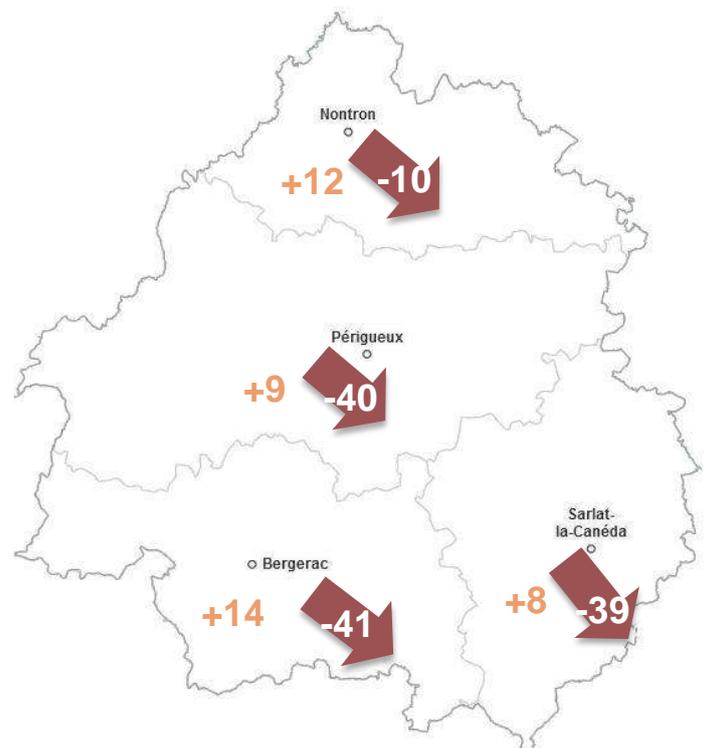
Résultats par territoire

Seul le territoire de Nontron a été moins impacté par une chute des commandes.

Perspectives

Tous les territoires envisagent une évolution positive de leur carnet de commandes dès le second semestre.

Évolution des carnets de commandes (solde)



 solde d'opinion pour le 1er semestre 2020
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 2ème semestre 2020

Nombre de clients

Synthèse

Faisant référence à la période de confinement, tous les territoires considèrent que le manque de fréquentation clients a eu un impact négatif sur la globalité de leur semestre.

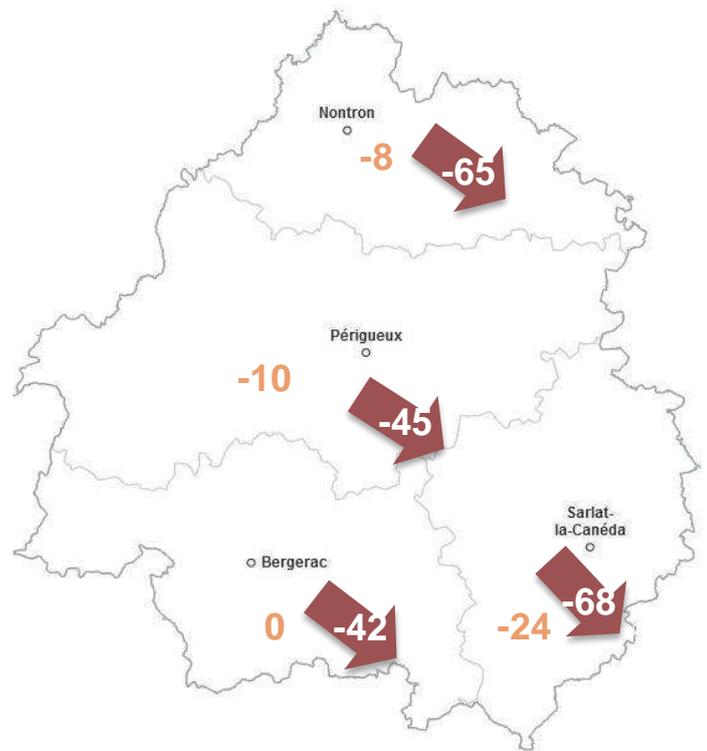
Résultats par territoire

La baisse importante du chiffre d'affaires sur le territoire de Sarlat trouve son explication dans une détérioration forte de la fréquentation client.

Perspectives

Alors que les entreprises de Bergerac tablent sur la fin du déficit clients, la vision est différente ailleurs et surtout sur Sarlat où les entreprises n'envisagent pas un retour suffisant des clients d'ici la fin d'année 2020.

Évolution du nombre de clients (solde)



Effectifs salariés

Synthèse

Même si près de 90% des entreprises ont maintenu leur masse salariale, 1 entreprise sur 10 a préféré procéder à des baisses d'effectifs, du fait de la perte d'activités.

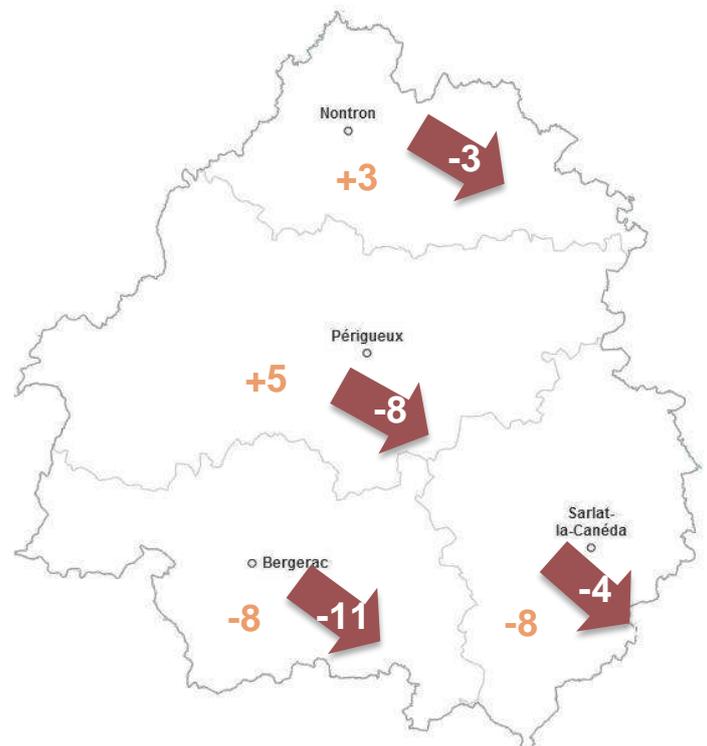
Résultats par territoire

Un comportement défavorable à l'emploi a été plus marqué sur les territoires de Bergerac et Périgueux.

Perspectives

Les territoires de Nontron et Périgueux expriment leur volonté d'embaucher, alors que sur le reste du département, les effectifs sont de nouveaux vus à la baisse.

Évolution des effectifs salariés (solde)



 solde d'opinion pour le 1er semestre 2020
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 2ème semestre 2020

Marges commerciales

Synthèse

Face à une perte de chiffre d'affaires et continuant à supporter leurs charges, tous les territoires affichent des indicateurs de marges très négatifs. Au global, seulement 3% des entreprises ont pu améliorer cet indicateur.

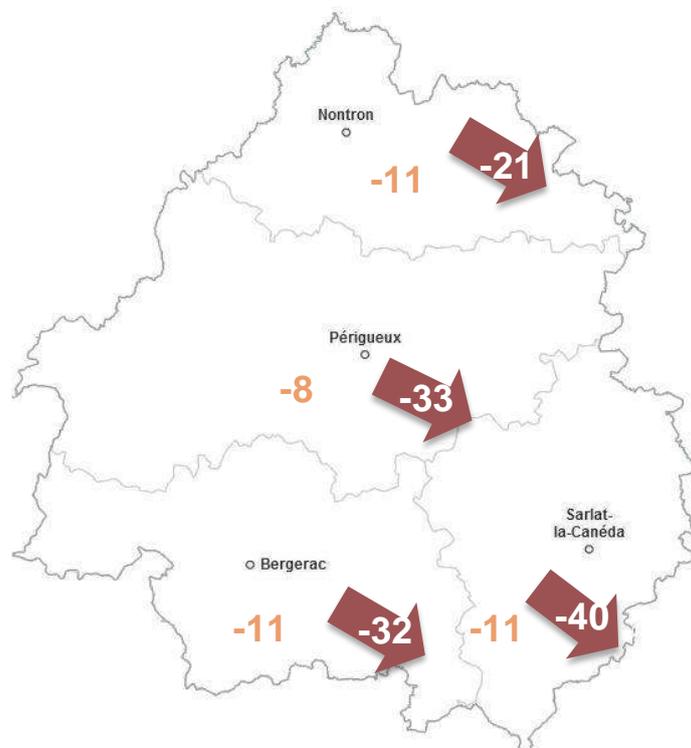
Résultats par territoire

Déjà mieux positionnée sur les indicateurs de ventes (chiffre d'affaires et carnet de commandes), la zone de Nontron est moins impactée par la baisse des bénéfices. A l'opposé de Sarlat qui témoigne encore de l'impact le plus fort lié aux mesures sanitaires.

Perspectives

Quel que soit le territoire, il n'est pas prévu d'amélioration en termes de marges commerciales d'ici la fin d'année.

Évolution des marges commerciales (solde)



Trésorerie

Synthèse

Alors que les entreprises venaient tout juste de retrouver une trésorerie positive en fin d'année 2019, l'arrêt des activités a obligé à puiser dans les réserves. Les indicateurs sont très négatifs sur tous les territoires.

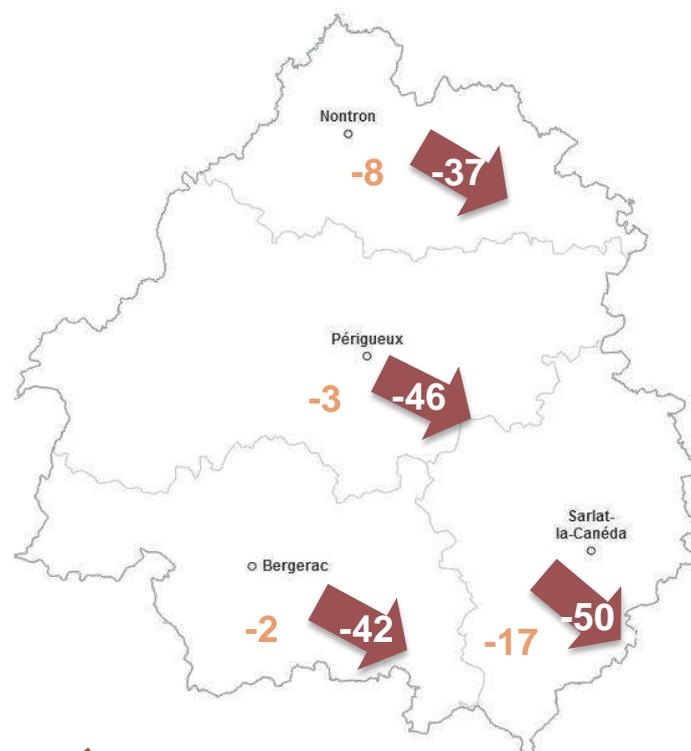
Résultats par territoire

A peine 1 entreprise sur 10 a pu améliorer sa trésorerie en cette période très particulière mais pour plus de la moitié des structures, la trésorerie sur ces 6 derniers mois s'est détériorée.

Perspectives

A l'image du chiffre d'affaires, les entreprises sont pessimistes et estiment sortir difficilement leur trésorerie du rouge. Notamment, c'est de nouveau sur Sarlat que la situation financière est jugée préoccupante jusqu'à la fin d'année.

Évolution de la trésorerie (solde)



solde d'opinion pour le 1er semestre 2020
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 2ème semestre 2020

Délais de paiement clients

Évolution des délais de paiement clients (solde)

Synthèse

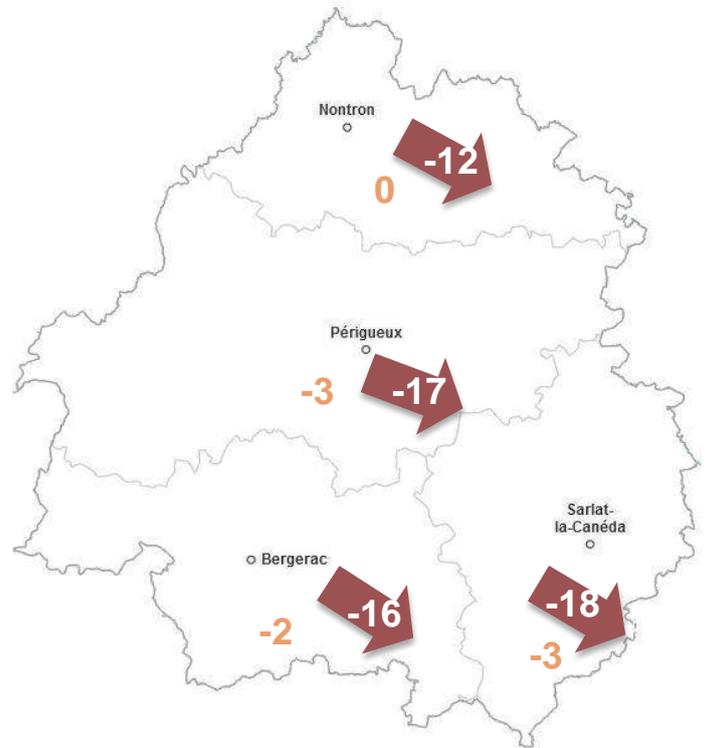
Les chefs d'entreprises n'ont pas fait plus preuve de fermeté envers les délais de paiement de leurs clients, lors de ce premier semestre qu'habituellement (pour 90% des entreprises, les délais n'ont pas changé).

Résultats par territoire

Pas de différence de comportement selon les territoires.

Perspectives

Les règles sur les délais de paiements des clients ne devraient pas évoluer d'ici la fin d'année



Investissements

Pourcentage d'entreprises ayant/envisageant des investissements

Synthèse

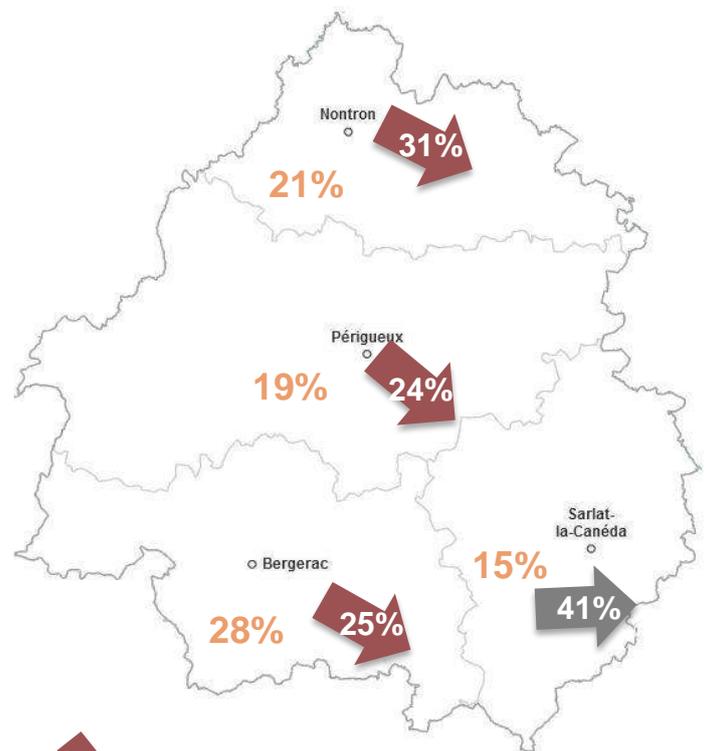
Malgré la situation, les entreprises ont assuré quelques investissements au 1er semestre 2020, avec un taux proche de 30%.

Résultats par territoire

Alors que le secteur de Sarlat semble être le plus impacté par la crise, c'est dans ce territoire que les investissements ont été les plus nombreux.

Perspectives

Les projets d'investissement pour le second semestre 2020 concernent moins de 20% des entreprises, avec un rattrapage plus fort sur Bergerac où le taux atteint 28%.



solde d'opinion pour le 1er semestre 2020
xx : : solde d'opinion pour la perspective du 2ème semestre 2020

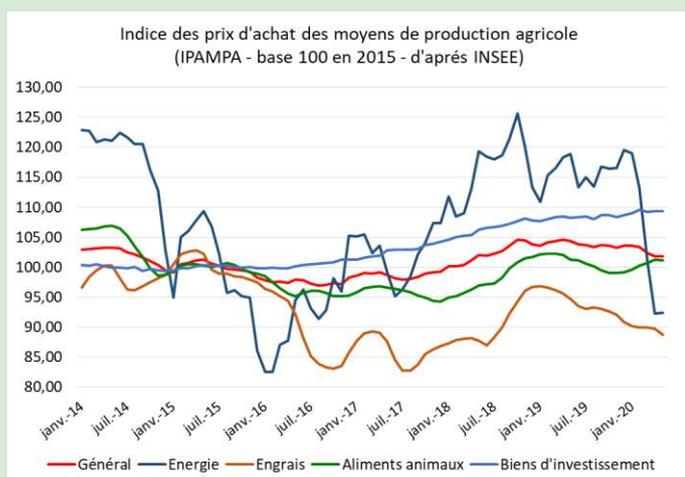
PARTIE 5

Analyse des filières agricoles



Météo

- Fortes pluviométries en début d'automne perturbant la mise en place des céréales d'hiver.
- Hiver et début de printemps doux sans gelées.
- Fortes chaleurs en mai suivies d'un mois de juin frais et pluvieux.
- 13 derniers mois les plus chauds depuis l'enregistrement des données.



Indicateurs économiques

- Prix d'achat des moyens de production agricole général en baisse de 1,8 point entre janvier et avril 2020.
- Chute des prix des produits pétroliers (-27 points entre janvier et avril 2020) du fait du fort ralentissement de l'activité au niveau mondial.
- Baisse continue du prix des engrais depuis début 2019 s'accroissant encore au printemps 2020 du fait d'une baisse de la demande.



Grandes cultures : Semis des céréales d'hiver perturbé, compensé par une sole en maïs plus importante

- Blé : baisse des surfaces en blé de 6% par rapport à 2019 → 25 000 ha : surface la plus faible depuis 2015. Cultures de blé perturbées par de nombreux aléas : pluviométries hivernales importante retardant ou empêchant les semis et pénalisant les semis les plus précoces, période sèche fin mars impactant le nombre d'épis, températures élevées de fin mai provoquant de l'échaudage. Grande hétérogénéité des rendements attendue.
- Maïs : augmentation des surfaces de 7%, compensant en partie des surfaces non semées en céréales d'hiver. Surfaces cependant encore inférieures de plus de 7 000 ha à leur niveau de 2015. Semis étalés sur près de deux mois, parfois affectés par les épisodes orageux et par des dégâts d'oiseaux récurrents.
- Oléagineux : 18 000 ha dont 13 000 ha de Tournesol, 3 000 de colza (stable) et 2 000 de soja (en progression).
- Marché : exportations de céréales soutenues au printemps. Productions records au niveau mondial pesant à terme sur les prix, devant évoluer ces prochains mois entre 170 et 180 €/t pour le blé et entre 150 et 160 €/t pour le maïs, sauf accident climatique ou spéculatif. Prix des oléo-protéagineux dépendant de l'évolution de celui du pétrole.

Arboriculture :

- Etalement de la floraison sans précédent en noyer, pommiers, pruniers et kiwi. Conditions météo hétérogènes sur le département et très changeantes. Avance de 8 à 12 jours par rapport à une année moyenne.
- Pommes : la plus forte alternance observée en Limousin depuis 25/30 ans, liée à une absence de floraison → le Limousin annonce une production inférieure de 30% par rapport aux années précédentes. Alternance atténuée par la diversité des variétés en Périgord central et vallée de Dordogne. Fortes attaques de tavelures et pucerons surtout en zone Limousine.
- Noix : floraison très étalée jusqu'à 5 semaines. Les derniers fruits pourraient ne pas rattraper le calibre des premiers et ne pas être commercialisables. Récolte attendue moyenne du fait de l'instabilité de la météo au printemps malgré une floraison abondante. En contrepartie le calibre devrait être correct. La variété Chandler (hors AOP) tire son épingle du jeu avec une très bonne récolte attendue. Nouveau tassement des cours en conventionnel. L'écart de prix se creuse entre le bio et le conventionnel (+1€)
- Châtaignes : Conditions météorologiques jusque-là favorables pour la zone sud du département, moins pour le nord, et permettant une bonne croissance des jeunes arbres. Incidence cynips de moins en moins forte sur les vergers correctement conduits.
- Prunes à pruneaux : alternance de production observée sur des parcelles avec de gros rendements les années passées → manque de fleurs compensé par de plus gros calibres. Bonnes conditions météo lors de la floraison. Situation toujours très excédentaire. Très gros écart entre prix du conventionnel et du bio (du simple au double)

Viticulture :

- Début juillet, 15 jours d'avance en moyenne sur les parcelles vignobles du Bergeracois. Risque et pression mildiou très forts à moyens selon les secteurs du vignoble. Vignoble cependant sain grâce au travail des vignerons.
- Viticulture biologique toujours très dynamique en occupant une part importante dans le vignoble Bergeracois avec 20% des opérateurs et 18% des surfaces.
- Au mois de juin, majorité des contrats en Bergerac rouge à un prix très bas entre 750 à 849€/T.
- Distillation de crise : les opérateurs vinificateurs indépendants ou caves coopératives peuvent bénéficier de ce dispositif avec une aide de 78€/hl pour les AOC et IGP et 58 €/hl pour les VSIG.

Fraises : Retour à la normale après un début de récolte perturbé par le confinement

- Début de production perturbé par les contraintes du confinement et le manque de main d'œuvre. Aujourd'hui, retour à la normale dans la plupart des cas. Main d'œuvre saisonnière globalement au rendez-vous, prix de vente corrects.
- Manque de rendement général. Certaines variétés (Cléry, Flair...) plus impactées par le manque de froid hivernal. Conditions climatiques du printemps favorables à la bonne gestion des chantiers de récolte mais favorisant les attaques de Botrytis et Oïdium.



Productions animales

Volailles : Effondrement des débouchés des filières palmipède

- Baisse d'activité conséquence de l'épidémie de Covid-19 jusqu'à 90% sur certaines filières : fermeture de la restauration hors domicile, de la restauration haut de gamme, des foires, marchés, salons..., effondrement des exportations.
- Palmipèdes à foie gras : situation très préoccupante
 - Produit festif non considéré de première nécessité, perte des débouchés en GMS, restaurants, marchés, salons, repas familiaux et festifs, et fermeture des marchés à l'export.
 - Diminution des mises en place en élevage, allongement de la durée d'élevage, destruction d'œufs et réforme de reproducteurs...se traduisant par des pertes de revenu importantes pour les élevages et les entreprises de l'aval.
- Volailles maigres : impact contenu par rapport aux filières palmipèdes à foie gras.
 - Ventes de poulets et dindes de chair en légère régression en mai et juin par rapport à 2019 → des retards de mise en place dans les élevages, allongement de la durée des vides sanitaires.
 - Effondrement des marchés de canard à rôti, pintades, pigeons et cailles.

Ovins

- Baisse du nombre d'agneaux commercialisés depuis le début de l'année comparativement à début 2019
- (-600 agneaux pour l'OP AGNEL).
- Conjoncture de fin de printemps-début été plutôt favorable du fait de la préférence nationale et de la pression modérée des produits d'import. Courbe des cours de l'agneau atypique avec des niveaux de prix de fin de printemps supérieurs à ceux de la période pascale.
- Ovins lait : Des projets d'installation. Mise en place du contrôle de performance en Dordogne par Copeldor à partir de l'été.

Caprins : Chute des débouchés au printemps

- Production dynamique au début de l'année grâce notamment à la bonne qualité des fourrages récoltés en 2019.
- Perte d'une grande partie des débouchés habituels du fait du confinement : restauration hors domicile, crémeries, rayons à la coupe des GMS, exportation. Baisse de 50 à 80% sur la 2ème quinzaine de mars, 30 à 50% en avril.
- Repli des industriels sur des transformations de dégagement ou des marchés moins rémunérateurs. Stratégies de prix différentes selon les entreprises allant du maintien au gel des augmentations prévues. Appel des industriels demandant aux producteurs de modérer la production au printemps pour limiter des excédents.

Bovins lait : Incitation au lissage de la production

- Marché mondial incertain, alors que les fondamentaux actuels ne traduisent pas de déséquilibre majeur. Collecte et transformation du lait assurées par les industriels de la région. Marchés perturbés par les changements de consommation pendant le confinement (arrêt de la restauration hors domicile et chute des fromages à la coupe, forte consommation des produits frais et en libre-service) → réorientation de fabrications selon spécialité des sites de transformation (plus de produits frais, moins de fromages à la coupe, fromage de fonte, beurre-poudre...).
- Incitation au lissage de la production de lait afin d'éviter le pic de printemps et l'application par les industriels d'une saisonnalité se traduisant par une baisse du prix (en général 20€/1000l) que les laiteries s'engagent à reverser sur les mois suivants et, par un dispositif volontaire mis en place par le CNIEL, pour le mois d'avril (lait produit en moins par rapport à 2019 entre 2 et 5% indemnisé à 320€/1000l).
- Baisse du prix du lait au printemps s'ajoutant au lissage, motivée par la baisse des prix des produits industriels sur le marché mondial. Tensions dans les relations contractuelles avec les industriels privés qui entraînent des recours au médiateur des relations commerciales agricoles, mettant à l'épreuve ses pouvoirs renforcés par la loi Egalim.
- Baisse de la production en Nord Aquitaine sur les 5 premiers mois de 2020 moins importante que les années précédentes.

Bovins viande :

- Marché des animaux de boucherie perturbé pendant le confinement, impacté notamment par l'arrêt de la restauration hors domicile et les changements de modes de consommation.
- Export des bovins maigres resté dynamique en période de confinement, mais pas d'embellie printanière habituelle. Marché morose du Jeune Bovin pesant sur les cours du maigre pour préserver la marge des engraisseurs.
- Prix des Jeunes Bovins et veaux de boucherie sous pression, du fait du manque de débouchés dans la restauration collective. Stocks en ferme conséquents.
- Marché de la vache et de la génisse de boucherie mieux orienté depuis la fin du confinement → prix à la hausse et délais d'enlèvement en ferme retrouvant un rythme normal.
- Inquiétudes sur le devenir des abattoirs de Dordogne après le désengagement du groupe ARCADIE de l'abattoir de Ribérac en avril et le dépôt de bilan du groupe détenant également l'abattoir de Thiviers.

Porcs :

- Chute des cours semblant enrayée par la reprise de la restauration hors foyer.
- Activité de salaison en retrait face à des perspectives de consommation toujours pessimistes.
- Reprise de la consommation à caractère plus festif attendue pour redynamiser les ventes de produits de salaison.

PARTIE 6

Démographie des entreprises

Artisanat de production, bâtiment, commerce, industrie, services – Premier semestre 2020

Création / reprise d'entreprise

	Bergeracois		Nontronnais		Périgueux/Vallée de l'Isle		Sarladais		DORDOGNE	
	Création	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises	Créations	Reprises
Artisanat de production	19		17		46		16		98	
Bâtiment	76	3	29	1	107	3	43	1	255	8
Commerce*	75	13	56	9	130	19	83	24	344	65
Industrie (1)	23	1	42	1	23	1	15	1	103	4
Services**	182	11	107	11	250	7	155	20	694	49
TOTAL (2)	375	28	251	22	556	30	312	46	1 494	126

(1) dont 48 unités production d'électricité en création et 9 en suppression.

(2) dont 936 micro entreprises.

Suppression d'entreprises

	Bergeracois	Nontronnais	Périgueux/Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE	
	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Suppressions	Solde Créations/Suppressions
Artisanat de production	3	3	6	5	17	81
Bâtiment	32	12	39	23	106	149
Commerce*	60	43	92	93	288	56
Industrie (1)	4	14	9	13	40	63
Services**	81	51	109	94	335	359
TOTAL (2)	180	123	255	228	786	708

(2) dont 229 micro entreprises.

* Artisanat et commerce de détail alimentaire, commerce de détail non alimentaire et commerce de gros

** Services à la personne, aux entreprises, mécanique auto, hébergements

Sources CFE Chambre de Métiers et de l'Artisanat et Chambre de Commerce et d'Industrie

Agriculture - Premier semestre 2020

	Bergeracois	Nontronnais	Périgieux Vallée de l'Isle	Sarladais	DORDOGNE
	Installations	Installations	Installations	Installations	Installations
Productions animales	11	11	10	17	49
Productions végétales	15	17	9	18	59
TOTAL	26	28	19	35	108
					dont 36 cotisants solidaires
	Transmission au conjoint				
Productions animales	3	1	1	5	10
Productions végétales	0	1	1	2	4
TOTAL	3	2	2	7	14
	Cessation d'activité				
Productions animales	22	30	12	29	93
Productions végétales	19	10	6	13	48
TOTAL	41	40	18	42	141

Source CFE Chambre d'Agriculture



L'enquête

L'enquête a été réalisée **du 17 au 25 juin 2020** auprès d'un panel de **580 chefs d'entreprise de Dordogne**.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas, selon les critères de secteur d'activité, de taille d'entreprise et par secteur géographique.

Les interviews ont été réalisées par téléphone.

Les secteurs d'activité

- **Commerce** : commerce de détail, commerce de gros,
- **Production artisanale et industrielle** :: industrie agroalimentaire, industrie de biens de consommation, de biens d'équipement, de biens intermédiaires,
- **Artisanat du bâtiment et BTP**.
- **Services** aux personnes, services aux entreprises.
- **Tourisme** : C H R et Hôtellerie de plein air.

Solde d'opinion

Il correspond à la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.

Le solde d'opinion est d'usage classique dans les enquêtes de conjoncture et permet d'appréhender, rapidement et simplement, les évolutions récentes et probables de l'activité économique

L'analyse des filières agricoles

L'activité de l'agriculture est mesurée par les associations, groupement agricoles du département en association avec Cer France Dordogne et la Chambre d'Agriculture 24.

